

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

27 AVRIL 2005

**Projet de loi modifiant la loi du 25 juin 1993
sur l'exercice d'activités ambulantes et
l'organisation des marchés publics**

Procédure d'évocation

Proposition de loi modifiant la loi du 25 juin 1993 sur l'exercice d'activités ambulantes et l'organisation des marchés publics en vue d'introduire l'obligation pour un vendeur non professionnel d'être inscrit au registre de la commune organisant ou autorisant la vente occasionnelle à laquelle il prend part ou d'y avoir sa résidence non principale

Proposition de loi modifiant la loi du 25 juin 1993 sur l'exercice d'activités ambulantes et l'organisation des marchés publics

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR

M. STEVERLYNCK

Voir:

Documents du Sénat :

3-1112 - 2004/2005 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.
N° 2 : Amendements.

Voir aussi :

3-290 - 2003/2004 :

N° 1 : Proposition de loi de M. Roelants du Vivier.
N° 2 : Amendements.
N° 3 : Rapport.

3-885 - 2004/2005 :

N° 1 : Proposition de loi de M. Dedecker.
N° 2 : Amendements.
N° 3 : Rapport.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

27 APRIL 2005

**Wetsontwerp tot wijziging van de wet van
25 juni 1993 betreffende de uitoefening
van ambulante activiteiten en de organi-
satie van openbare markten**

Evocatieprocedure

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 25 juni 1993 betreffende de uitoefening van ambulante activiteiten en de organisatie van openbare markten tot instelling van de verplichting voor een niet-professionele verkoper ingeschreven te zijn in het register van de gemeente die de occasionele verkoop waaraan hij deelneemt organiseert of toestaat, of er een verblijfplaats te hebben

Wetsvoorstel houdende wijziging van de wet van 25 juni 1993 betreffende de uitoefening van ambulante activiteiten en de organisatie van openbare markten

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **STEVERLYNCK**

Zie:

Stukken van de Senaat :

3-1112 - 2004/2005 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
Nr. 2 : Amendementen.

Zie ook :

3-290 - 2003/2004 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Roelants du Vivier.
Nr. 2 : Amendementen.
Nr. 3 : Verslag.

3-885 - 2004/2005 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Dedecker.
Nr. 2 : Amendementen.
Nr. 3 : Verslag.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :
Président / Voorzitter : Jean-Marie Dedecker.

A. Membres / Leden :

SP.A-SPIRIT	Mimount Bousakla, Flor Koninckx, André Van Nieuwerkerke.
VLD	Jean-Marie Dedecker, Margriet Hermans, Luc Willems.
PS	Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.
MR	Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton.
CD&V	Etienne Schouppe, Jan Steverlyncx.
Vlaams Belang	Frank Creyelman, Anke Van dermeersch.
CDH	Christian Brotcorne.

B. Suppléants / Plaatsvervangers:

Jacinta De Roeck, Christel Geerts, Bart Martens, Myriam Vanlerberghe.
 Jacques Germeaux, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.
 Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Jean-François Istasse, Philippe Mahoux.
 Jacques Brotchi, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier.
 Wouter Beke, Mia De Schamphelaere, Hugo Vandenberghe.
 Yves Buysse, Nele Jansegers, Wim Verreycken.
 Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

I. INTRODUCTION

Le 24 octobre 2003, M. Roelants du Vivier a déposé la proposition de loi modifiant la loi du 25 juin 1993 sur l'exercice d'activités ambulantes et l'organisation des marchés publics en vue d'introduire l'obligation pour un vendeur non professionnel d'être inscrit au registre de la commune organisant ou autorisant la vente occasionnelle à laquelle il prend part ou d'y avoir sa résidence non principale (doc. Sénat, n° 3-290/1). Cette proposition de loi a été discutée une première fois en réunion de la commission du 24 novembre 2004.

M. Jean-Marie Dedecker a déposé pour sa part la proposition de loi modifiant la loi du 25 juin 1993 sur l'exercice d'activités ambulantes et l'organisation des marchés publics (doc. Sénat, n° 3-885/1).

La commission a ensuite examiné les deux propositions au cours de sa réunion du 1^{er} décembre 2004.

Le projet de loi, qui relève de la procédure bicamérale optionnelle, a été déposé initialement à la Chambre des représentants en tant que projet de loi du gouvernement (doc. Chambre, n° 51-1534/1). Il a été adopté par la Chambre des représentants le 24 mars 2005 et transmis au Sénat le 25 mars 2005. Le Sénat l'a évoqué le 13 avril 2005.

Enfin, la commission a encore consacré deux réunions à la discussion du projet de loi et des deux propositions de loi, à savoir les 20 et 27 avril 2005.

II. DISCUSSION DES PROPOSITIONS DE LOI

II.1. Exposé introductif de M. Roelants du Vivier sur la proposition de loi modifiant la loi du 25 juin 1993 sur l'exercice d'activités ambulantes et l'organisation des marchés publics en vue d'introduire l'obligation pour un vendeur non professionnel d'être inscrit au registre de la commune organisant ou autorisant la vente occasionnelle à laquelle il prend part ou d'y avoir sa résidence non principale; n° 3-290/1

Actuellement, un particulier peut participer à ce que l'on appelle « une brocante », manifestation regroupant à la fois des professionnels et des non-professionnels. Ce particulier n'est soumis à aucune des conditions auxquelles les professionnels sont précisément soumis. En effet, l'article 5 de la loi du 25 juin 1993 sur l'exercice d'activités ambulantes et l'organisation des

I. INLEIDING

Op 24 oktober 2003 diende de heer Roelants du Vivier het wetsvoorstel in tot wijziging van de wet van 25 juni 1993 betreffende de uitoefening van ambulante activiteiten en de organisatie van openbare markten tot instelling van de verplichting voor een niet-professionele verkoper ingeschreven te zijn in het register van de gemeente die de occasionele verkoop waaraan hij deelneemt organiseert of toestaat, of er een verblijfplaats te hebben (stuk Senaat, nr. 3-290/1). Dit wetsvoorstel werd door de commissie een eerste keer besproken tijdens haar vergadering 24 november 2004.

De heer Jean-Marie Dedecker diende op zijn beurt het wetsvoorstel in tot wijziging van de wet van 25 juni 1993 betreffende de uitoefening van ambulante activiteiten en de organisatie van openbare markten (stuk Senaat, nr. 3-885/1).

De commissie heeft vervolgens beide wetsvoorstellen onderzocht tijdens haar vergadering van 1 december 2004.

Het optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 51-1534/1). Het werd op 24 maart 2005 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers en op 25 maart 2005 overgezonden aan de Senaat. De Senaat heeft het wetsontwerp geëvoceerd op 13 april 2005.

De commissie heeft ten slotte nog twee vergaderingen gewijd aan de bespreking van het wetsontwerp en de beide wetsvoorstellen, te weten op 20 en 27 april 2005.

II. BESPREKING VAN DE WETSVOORSTELLEN

II.1. Inleidende uiteenzetting van de heer Roelants du Vivier betreffende het wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 25 juni 1993 betreffende de uitoefening van ambulante activiteiten en de organisatie van openbare markten tot instelling van de verplichting voor een niet-professionele verkoper ingeschreven te zijn in het register van de gemeente die de occasionele verkoop waaraan hij deelneemt organiseert of toestaat, of er een verblijfplaats te hebben; nr. 3-290/1

Momenteel kan een particulier deelnemen aan wat een « curiosamarkt » wordt genoemd — een markt waaraan tegelijk professionele en niet-professionele verkopers deelnemen. De particulier moet in dit verband niet voldoen aan de voorwaarden waaraan de professionele verkopers juist wel moeten voldoen. Artikel 5 van de wet van 25 juni 1993 betreffende de

marchés publics ainsi que l'article 7 de l'arrêté royal du 3 avril 1995 portant son exécution excluent le particulier du champ d'application de cette loi.

Bref, ces réglementations prévoient une exception pour les particuliers, — qui est uniquement d'application dans le secteur des brocantes — afin qu'ils puissent vendre une marchandise sans acquitter aucun droit, sans devoir être inscrit à une quelconque banque carrefour des entreprises. Cette pratique s'apparente à du travail au noir.

À l'époque, cette exception était conçue pour permettre aux particuliers d'écouler les objets obsolètes qu'ils conservaient dans le fond de leur grenier, mais cette tolérance s'est transformée au fur et à mesure des années. Petit à petit, des particuliers ont commencé à s'approvisionner régulièrement auprès de marchands et de particuliers. Ainsi, ils ont commencé non seulement à faire du commerce de brocante dans leur propre quartier ou commune, mais aussi à circuler d'abord avec une voiture, puis avec une camionnette. Ces personnes ne remplissent ni leurs obligations fiscales envers l'Administration de la TVA, ni celles envers les contributions directes à charge des marchands ambulants professionnels.

Cette situation met en concurrence déloyale des personnes qui ne respectent aucune obligation et des marchands ambulants professionnels communément appelés les brocanteurs.

Les brocanteurs professionnels qui étaient en 1993 à peu près 3 500, n'étaient plus que 750 environ en 2000. Bon nombre d'entre eux ont suivi l'exemple des faux particuliers. Non seulement, ils ne doivent plus s'acquitter de toutes ces obligations, mais ils ont aussi un avantage supplémentaire étant donné qu'ils ne sont plus obligés de certifier l'origine des biens.

On en est arrivé à une situation où la Belgique est montrée du doigt au niveau européen parce qu'elle est une plaque tournante du trafic illicite des objets d'art. Au marché de Tongres, il y a un véritable marché de recel.

Comment éviter ces abus tout en conservant le caractère convivial de la brocante? Et comment éviter que les professionnels honnêtes subissent une concurrence déloyale de la part de faux particuliers?

La proposition prévoit que seules les personnes qui ont leur domicile ou une résidence secondaire sur le territoire de la commune où la brocante est organisée peuvent y participer. Ce système est simple et le contrôle est facile à organiser. D'autres propositions ont été faites, comme des cartes permettant à des particuliers d'aller six ou sept fois l'an d'un endroit à

uitoefening van ambulante activiteiten en de organisatie van openbare markten en artikel 7 van het koninklijk besluit van 3 april 1995 houdende uitvoering van die wet, bepalen immers dat de particulier uitgesloten is van het toepassingsgebied van de wet.

Die regelgeving voorziet in een uitzondering voor particulieren die alleen van toepassing is in de sector van de «curiosamarkten», opdat die particulieren zaken kunnen verkopen zonder hiervoor enig recht te moeten betalen en zonder ingeschreven te moeten zijn bij een kruispuntbank van ondernemingen. Deze praktijk doet denken aan zwartwerk.

De uitzondering was destijds bedacht om particulieren de mogelijkheid te bieden zich te ontdoen van oude voorwerpen die zij op zolder bewaarden, maar die tolerantie is mettertijd uitgegroeid tot iets anders. Geleidelijk zijn particulieren begonnen zich op regelmatige basis te bevoorraden bij handelaars en bij andere particulieren. Zo zijn zij begonnen zelf curiosa te verkopen in hun buurt of gemeente en bovendien met een auto en later zelfs met een bestelwagen rond te rijden. Deze mensen zijn niet in orde met de BTW-verplichtingen, noch met de directe belastingen verschuldigd door de ambulante beroepshandelaars.

Door deze situatie worden de ambulante beroepshandelaars die gewoonlijk curiosaverkopers worden genoemd oneerlijk beconcurrereerd door mensen die aan geen enkele verplichting voldoen.

Het aantal professionele curiosaverkopers, dat in 1993 ongeveer 3 500 was, was in 2000 gedaald tot zo'n 750. Velen onder hen hebben het voorbeeld van de «schijnparticulieren» gevolgd. Zo hoeven ze niet meer te voldoen aan al die verplichtingen en hebben ze bovendien het bijkomend voordeel dat ze de oorsprong van hun goederen niet meer hoeven te bewijzen.

We zijn in België in een situatie beland waarin we met de vinger gewezen worden op Europees vlak, omdat we een draaischijf zijn geworden voor de illegale handel in kunstobjecten. De markt van Tongeren is een echte helersmarkt geworden.

Hoe kunnen we misbruik voorkomen en toch het gezellige karakter van de rommelmarkten behouden? En hoe kan de oneerlijke concurrentie van «schijnparticulieren» jegens eerlijke professionele handelaars worden bestreden?

Het wetsvoorstel stelt voor dat alleen personen die hun hoofdverblijfplaats of een tweede verblijfplaats in een bepaalde gemeente hebben, als amateurverkopers mogen deelnemen aan de curiosamarkten die op het grondgebied van die gemeente worden georganiseerd. Dit is een eenvoudig systeem en de controle valt gemakkelijk te organiseren. Er zijn andere voorstellen

l'autre du pays, mais un tel système s'avère impraticable. Non seulement l'administration est lourde, mais, en plus, les abus sont inévitables.

Le commissaire est prêt à prendre en considération des amendements qui tiennent compte par exemple de la différence entre les communes urbaines et les communes rurales. L'important est de trouver un équilibre entre la possibilité pour tous les particuliers de pouvoir vider leur grenier sans devoir remplir des formalités et la poursuite des professionnels fraudeurs qui, soit pour des raisons fiscales, soit pour écouler des objets volés, se font passer pour des vendeurs occasionnels.

En outre, la proposition suggère que les ventes réalisées dans le cadre de la brocante doivent respecter un horaire défini par la commune qui l'organise. C'est important étant donné que les infractions au recel s'opèrent très tôt le matin, avant l'ouverture officielle de la brocante.

II.2. Exposé introductif de M. Dedecker concernant la proposition de loi modifiant la loi du 25 juin 1993 sur l'exercice d'activités ambulantes et l'organisation des marchés publics; n° 3-885/1

Le propriétaire d'un commerce ambulancier doit être titulaire d'une «carte bleue» (autorisation) et qui-conque travaille avec lui — six personnes au maximum — doit posséder une «carte rose». Cette obligation n'existe pour aucun autre commerce. La personne qui travaille dans un commerce «fixe» ne doit pas disposer d'une telle carte. Cette obligation entraîne des formalités très lourdes. Si l'on souhaite par exemple engager un étudiant jobiste, il faut attendre plusieurs semaines pour obtenir la carte.

Par sa proposition de loi, le sénateur Dedecker souhaite supprimer cette obligation (article 3, alinéa 2, 2°, 4° et 5° de la loi du 25 juin 1993) car il estime qu'un tel système est dépassé. La proposition tend également à supprimer la limitation du nombre de travailleurs. Seule la carte bleue est maintenue.

II.3. Point de vue de la ministre des Classes moyennes sur les propositions nos 3-290 et 3-885

La ministre se réfère d'abord à l'avant-projet de loi réformant dans sa globalité la loi du 25 juin 1993 sur

gedaan, waarbij bijvoorbeeld kaarten worden geïntroduceerd waarmee particulieren zes of zeven keer per jaar op uiteenlopende plaatsen in het land goederen kunnen verkopen, maar een dergelijk systeem lijkt onuitvoerbaar. Niet alleen zou het een zware administratie inhouden, misbruik lijkt bovendien onvermijdelijk.

Het commissielid is bereid om de amendementen in overweging te nemen die bijvoorbeeld een onderscheid maken tussen de landelijke en de stedelijke gemeenten. Het gaat er vooral om een evenwicht tot stand te brengen tussen de mogelijkheid voor elke particulier om zijn zolder op te ruimen zonder daarbij al te veel formaliteiten te moeten vervullen en de vervolging van frauderende beroepsverkopers die zich, hetzij om fiscale redenen, hetzij om gestolen goederen te verkopen, uitgeven voor gelegenhedenverkopers.

Het voorstel houdt bovendien in dat het verkopen in het kader van een curiosamarkt gebonden is aan de markttijden van de gemeente die de markt organiseert. Dit is belangrijk in de strijd tegen de heling, aangezien dit misdrijf vaak in de vroege uurtjes plaatsvindt, voor de officiële opening van de curiosamarkt.

II.2. Inleidende uiteenzetting door de heer Dedecker bij het wetsvoorstel houdende wijziging van de wet van 25 juni 1993 betreffende de uitoefening van ambulante activiteiten en de organisatie van openbare markten; nr. 3-885/1

Een markthouder van een marktkraam moet over een «blauwe kaart» (machtiging) beschikken en iedereen die met hem/haar meewerkt — met een maximum van zes personen — moet over een «rose kaart» beschikken. Voor geen enkele andere handel bestaat die verplichting. Wie in een «vaste» handel werkt, hoeft geen dergelijke kaart te hebben. Daar gaat een enorme rompslomp mee gepaard. Wie bijvoorbeeld een jobstudent in dienst wil nemen moet weken wachten vooraleer de kaart beschikbaar is.

Omdat senator Dedecker van oordeel is dat een dergelijk systeem niet meer van deze tijd is, stelt het wetsvoorstel voor deze verplichting (artikel 3, tweede lid, het 2°, 4° en 5°, van de wet van 25 juni 1993) af te schaffen. Het strekt er ook toe de beperking van het aantal werknemers op te heffen. Alleen de blauwe kaart wordt behouden.

II.3. Standpunt van de minister van Middenstand met betrekking tot de wetsvoorstellen nrs. 3.-290 en 3-885

De minister verwijst eerst naar het voorontwerp van wet tot wijziging van de wet van 25 juni 1993

l'exercice d'activités ambulantes et l'organisation des marchés publics qui sera déposé incessamment au parlement. Cet avant-projet est un projet de loi-cadre qui rencontre tant la problématique du commerce ambulante (les marchés couverts, les marchés publics) que des activités foraines. En tant que loi-cadre, elle devra être exécutée par des arrêtés royaux qui prendront toute une série de points spécifiques en compte. Ils pourraient rencontrer la problématique des brocantes.

Quant à la proposition de loi n° 3-290, la ministre poursuit les objectifs et défend les principes qui la sous-tendent. Le phénomène des faux professionnels existe effectivement; il doit être objectivé mais aussi rencontré dans une optique de lutte contre la fraude fiscale, la fraude sociale et la concurrence déloyale envers des professionnels qui exercent leurs activités de brocanteurs antiquaires en respectant l'ensemble des conditions légales et réglementaires inhérentes à la profession. Il convient de veiller à ce que tous les professionnels respectent effectivement les obligations légales et réglementaires qui leur incombent.

La lutte contre le recel et le trafic d'œuvres d'art est également importante.

En vue de préparer éventuellement un arrêté royal ou pour pouvoir élaborer une proposition de loi spécifique sur les brocantes, la ministre a diligenté une enquête informative dans les dix provinces du pays auprès de l'ensemble des brocanteurs afin de mieux connaître la réalité du terrain. L'objectif est aussi de réfléchir à toute une série de critères qui permettraient à l'administration du Contrôle et de la Médiation de faire la part des choses entre un brocanteur particulier et un brocanteur professionnel.

Le cabinet vient de recevoir les formulaires d'enquête dont les résultats seront communiqués. D'emblée, le critère de la distance semble être un critère pertinent.

II.4. Discussion générale

En ce qui concerne la proposition de loi de M. Dedecker, M. Steverlynck estime que la critique du système des « cartes roses » est en grande partie justifiée. À titre personnel, il n'est toutefois pas convaincu que la simplification administrative ira aussi loin que l'auteur le laisse supposer, car le texte prévoit de remplacer la carte rose, supprimée, par une nouvelle attestation.

betreffende de uitoefening van ambulante activiteiten en de organisatie van openbare markten in zijn geheel. Dit voorontwerp zal weldra in het parlement worden ingediend en is een ontwerp van kaderwet waarin zowel het probleem van de ambulante handel (overdekte markten, openbare markten) wordt aangepakt, als dat van de kermisactiviteiten. Aangezien het om een kaderwet gaat, zal de uitvoering ervan worden bepaald in koninklijke besluiten die een hele reeks specifieke punten zullen omvatten. Daarin kunnen ook de curiosamarkten behandeld worden.

Wat het wetsvoorstel nr. 3-290 betreft, streeft ook de minister de doelstellingen en beginselen na die hieraan ten grondslag liggen. Het fenomeen van de onechte beroepsverkopers bestaat echt. Het mag niet worden overdreven, maar moet wel worden aangepakt vanuit het oogpunt van de strijd tegen de fiscale fraude, de sociale fraude en de oneerlijke concurrentie jegens de beroepsverkopers die hun activiteiten als curiosa- en antiekverkopers uitoefenen met inachtneming van de wettelijke en reglementaire voorwaarden die gelden voor dit beroep. Men moet er voor zorgen dat alle professionele verkopers ook echt de wettelijke en reglementaire voorwaarden naleven die op hen van toepassing zijn.

Ook de strijd tegen heling en tegen de illegale handel in kunstvoorwerpen is belangrijk.

Met het oog op de voorbereiding van een eventueel koninklijk besluit of om een specifiek wetsvoorstel in verband met de curiosamarkten op te stellen, heeft de minister een informatieve enquête georganiseerd in de tien provincies van het land, waarbij aan de curiosa- verkopers vragen werden gesteld zodat de realiteit in het veld duidelijker wordt. Het is ook de bedoeling na te denken over een hele reeks criteria die de « algemene directie controle en bemiddeling » in staat zouden stellen het onderscheid te maken tussen een particuliere curiosaverkoper en een professionele curiosaverkoper.

Het kabinet heeft de enquêteformulieren net ontvangen en de resultaten zullen worden meegedeeld. Op het eerste gezicht lijkt het afstandsgegeven een doorslaggevend criterium te zijn.

II.4. Algemene bespreking

Wat het wetsvoorstel van de heer Dedecker betreft, meent de heer Steverlynck dat de kritiek op het systeem van de « roze kaarten » voor een groot deel terecht is. Persoonlijk is hij er evenwel niet van overtuigd dat de administratieve vereenvoudiging zo groot zal zijn als de indiener laat uitschijnen. De afgeschafte roze kaart wordt immers vervangen door een nieuw attest.

L'article 3 de la proposition de loi attribue plusieurs missions à la Caisse nationale auxiliaire ou aux caisses d'assurances sociales agréées pour travailleurs indépendants. M. Steverlynck suppose que l'auteur s'est basé sur la situation qui prévalait il y a quelques années, quand les guichets d'entreprise n'existaient pas encore. Étant donné que les guichets d'entreprise agréés sont les points de contact les plus appropriés pour les entrepreneurs indépendants qui ont besoin de diverses autorisations, il lui paraît tout indiqué et souhaitable de confier ces tâches aux guichets en question. L'intervenant dépose par conséquent l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 3-885/2).

M. Mahoux signale que la proposition de loi déposée par M. Roelants du Vivier a suscité de vives réactions de la part des organisateurs de brocantes. Pour eux, la proposition de loi tend à les empêcher d'organiser des brocantes. Peut-être la proposition de loi attire-t-elle l'attention sur des abus spécifiques à certaines régions du pays, mais ces abus ne sont pas communs à l'ensemble de la Belgique. Il est normal de lutter contre le recel. Toutefois, il faut plutôt renforcer le rôle de la police en la matière au lieu de pénaliser les organisateurs de brocantes.

M. Mahoux fait remarquer que des communes ont déjà établi des règlements communaux permettant de déterminer des critères concernant, d'une part, l'organisation de ces brocantes, et, d'autre part, la participation à celles-ci.

Il faut faire la distinction entre les brocantes exceptionnelles et les brocantes régulières organisées en collaboration avec les autorités communales qui les réglementent. Les deux types de brocantes nécessitent des approches particulières.

La protection de la justice fiscale est également louable. Il faut pouvoir réglementer la pratique des faux brocanteurs professionnels. Ceux-ci doivent aussi faire l'objet d'autorisations comme n'importe quel autre citoyen qui pratique le même genre de travail. Mais, mettre en place un dispositif qui consisterait à empêcher les organisateurs de brocantes de pouvoir les organiser, cela irait trop loin.

M. Mahoux est également frappé par une autre pratique illicite qui a lieu pendant les brocantes : il s'agit du « faux vieux ». Des articles neufs sont mis en vente à l'occasion de brocantes. Il s'agit d'un commerce illicite puisque les commerçants ne remplissent pas les conditions habituelles de mise en vente de produits neufs. Dans certains pays, pour pouvoir exposer un produit dans des brocantes, il faut qu'il ait au moins cinq ans. Cela permet de contrôler ce qu'est le « faux vieux ».

M. Mahoux explique que beaucoup de brocantes sont organisées dans des buts philanthropiques où la totalité ou la majorité du profit va à des associations à but social, philanthropique, culturel, etc. Il serait donc

Artikel 3 van dit wetsvoorstel wijst een aantal taken toe aan de Nationale Hulpkas of aan de erkende sociale zekerheidsfondsen voor zelfstandigen. De heer Steverlynck vermoedt dat dit ingegeven is door de situatie van voor een paar jaar, toen de ondernemingsloketten nog niet bestonden. Vermits de erkende ondernemingsloketten de meest geschikte aanspreekpunten zijn voor zelfstandige ondernemers die allerhande vergunningen nodig hebben, lijkt het hem aangewezen en wenselijk dat die loketten deze taken op zich zouden nemen. Bijgevolg dient spreker het amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 3-885/2).

De heer Mahoux wijst erop dat het wetsvoorstel van de heer Roelants du Vivier hevige reacties heeft uitgelokt bij de organisatoren van rommelmarkten. Zij menen dat het wetsvoorstel hen wil verhinderen om rommelmarkten te organiseren. Misschien vestigt het voorstel de aandacht op mistoestanden op sommige plaatsen in het land, maar die zijn niet kenmerkend voor heel België. Het is normaal dat men wil optreden tegen heling. Men zou echter beter de rol van de politie in deze versterken dan de organisatoren van rommelmarkten te bestraffen.

De heer Mahoux merkt op dat sommige gemeenten al gemeentereglementen hebben opgesteld die criteria bepalen voor de organisatie van en de deelname aan rommelmarkten.

Er moet een onderscheid gemaakt worden tussen eenmalige rommelmarkten en rommelmarkten op vastgestelde tijdstippen die de gemeentelijke overheid mee organiseert en reglementeert. Die twee soorten markten vereisen elk een andere aanpak.

De bescherming van de fiscale gerechtigheid is ook lovenswaardig. Er moet iets gedaan worden aan het probleem van de « schijnparticulieren ». Ook zij moeten vergunningen aanvragen, net als iedere andere burger die hetzelfde soort werk verricht. Een regeling die de organisatoren van rommelmarkten verhindert om er nog te organiseren zou echter te ver gaan.

De heer Mahoux heeft ook een andere ongeoorloofde praktijk vastgesteld op rommelmarkten : de verkoop van « neptweedehands ». Nieuwe goederen worden er te koop aangeboden. Dit is illegaal, aangezien deze handelaars niet aan de gebruikelijke voorwaarden voor de verkoop van nieuwe producten voldoen. In sommige landen moet een goed minstens vijf jaar oud zijn om op een rommelmarkt aangeboden te kunnen worden. Daardoor kan men controleren of een goed « neptweedehands » is.

De heer Mahoux legt uit dat vele rommelmarkten een liefdadig doel nastreven, waarbij het geheel of een deel van de winst gaat naar verenigingen met een sociaal, filantropisch, cultureel, enz. oogmerk. Het zou

dommage qu'une proposition de loi ait pour conséquence que ces sources de revenu ne soient plus possibles.

M. Steverlynck émet lui aussi quelques réserves au sujet de la proposition de loi de M. Roelants du Vivier.

Tout d'abord, cette proposition de loi attribue un rôle essentiel à la police. Or, le contrôle du domicile et des heures d'ouverture ne fait pas partie des tâches spécifiques de la police. Le ministre de l'Intérieur demande même explicitement que ces missions ne soient pas exécutées par la police.

M. Dedecker confirme que le ministre de l'Intérieur a récemment déclaré que le contrôle des marchands ambulants ne faisait pas partie des missions essentielles de la police. Il attire également l'attention sur le fait qu'il existe des responsables de marché dans les communes.

M. Steverlynck note par ailleurs que, dans l'hypothèse où aucune brocante attractive n'est organisée dans une commune donnée, la proposition de loi prévoit la possibilité de regrouper plusieurs communes par le biais d'un arrêté ministériel pour autoriser les personnes domiciliées dans la commune en question à vendre leurs objets dans une autre commune. Cela semble particulièrement difficile à organiser. L'autre commune en question ne sera pas toujours une commune limitrophe. Une commune plus lointaine, comme une ville côtière accueillant de nombreux touristes, pourrait s'avérer particulièrement intéressante. Une telle association de communes par voie d'arrêté royal est trop compliquée. C'est pourquoi l'intervenant dépose l'amendement n° 1 afin d'utiliser comme définition les cantons électoraux déjà connus.

Enfin, M. Steverlynck s'interroge sur la relation entre la proposition de loi en discussion et l'avant-projet de loi relatif au commerce ambulante dans son ensemble, à propos duquel le Conseil de la consommation a déjà émis un avis en septembre 2004.

M. Roelants du Vivier souligne que sa proposition de loi a trait à une situation très spécifique (celle de la brocante) par rapport à l'ensemble du commerce ambulante. La ministre des Classes moyennes se préoccupe davantage du problème général.

La question de la brocante demande une solution spécifique. Contrairement à MM. Mahoux, Steverlynck et Dedecker, M. Roelants du Vivier trouve évident que la police a son rôle à jouer. Il peut être intéressant d'auditionner le service de la police spécialisé dans le domaine du recel.

Certains organisateurs de brocante ont fait état de craintes non fondées. La proposition de loi accorde au Roi le pouvoir de définir de façon précise ce qu'on entend par philanthropique. Il ne faudrait évidemment

jammer zijn indien een wetsvoorstel ertoe zou leiden dat deze bron van inkomsten wegvalt.

De heer Steverlynck plaatst ook een aantal kanttekeningen bij het wetsvoorstel van de heer Roelants du Vivier.

Vooreerst is in het wetsvoorstel een essentiële rol weggelegd voor de politie. Die controle op het domicilieadres en op de openingsuren behoort evenwel niet tot de kerntaken van de politie. De minister van Binnenlandse Zaken vraagt zelfs uitdrukkelijk om deze taken niet door de politie te laten uitvoeren.

De heer Dedecker bevestigt dat de minister van Binnenlandse Zaken onlangs verklaard heeft dat het controleren van de marktkramers niet tot de kerntaken van de politie behoort. Hij wijst ook op het feit dat er in de gemeenten marktleders zijn.

De heer Steverlynck stipt verder aan dat wanneer er in een bepaalde gemeente geen aantrekkelijke brocantemarkt georganiseerd wordt, in het wetsvoorstel de mogelijkheid wordt voorzien om een aantal gemeenten via een ministerieel besluit te groeperen waardoor diegenen die woonachtig zijn in die gemeente, hun goederen in een andere gemeente mogen verkopen. Dit lijkt wat moeilijk te organiseren. De andere gemeente zal niet altijd een aangrenzende gemeente zijn. Een verder gelegen gemeente kan bijzonder aantrekkelijk zijn, bijvoorbeeld een kustgemeente waar veel toeristen aanwezig zijn. De koppeling van de gemeenten via koninklijk besluit is te ingewikkeld. Hij dient daarom het amendement 1 in ten einde de reeds gekende kieskantons te gebruiken als omschrijving.

Ten slotte stelt de heer Steverlynck de vraag naar de relatie tussen dit wetsvoorstel en het voorontwerp van wet rond de ambulante handel in haar geheel waarover de Raad voor het Verbruik in september 2004 reeds een advies heeft uitgebracht.

De heer Roelants du Vivier benadrukt dat zijn wetsvoorstel een heel specifieke situatie betreft (die van de rommelmarkten) in het geheel van de ambulante handel. De minister van Middenstand houdt zich meer met de algemene problematiek bezig.

De rommelmarkten vereisen een specifieke oplossing. In tegenstelling tot de heren Mahoux, Steverlynck en Dedecker, vindt de heer Roelants du Vivier het vanzelfsprekend dat de politie hierin een rol moet spelen. Het zou interessant zijn om de politiedienst die gespecialiseerd is in heling, hierover te horen.

De vrees van sommige organisatoren van rommelmarkten is ongegrond. Het wetsvoorstel geeft de Koning de mogelijkheid om nauwkeurig te bepalen wat men onder filantropisch verstaat. Het is natuurlijk

pas que du jour au lendemain n'importe quelle brocante devienne philanthropique pour peu qu'un faible pourcentage du produit des entrées aille à une quelconque œuvre philanthropique. Une exception est déjà inscrite dans la loi pour les ventes sans caractère commercial et à but exclusivement philanthropique.

Les organisateurs de foire sont aussi concernés par la concurrence des brocantes. Par exemple, la grande brocante de Ciney subit la concurrence de toutes les brocantes occasionnelles organisées dans la rue. En effet, il y a un contrôle obligatoire en vertu de la loi pour les brocantes qui sont organisées sous chapiteau. Cela mène à de meilleures garanties.

M. Brotcorne est d'avis qu'il faut faire confiance à la fois aux autorités communales qui peuvent facilement régler les problèmes à leur niveau et aux professionnels de la brocante pour « labelliser » leurs activités. De cette manière, on pourra faire la distinction entre la brocante « sauvage » et la brocante organisée, où l'on pourrait avoir davantage confiance dans l'origine des produits.

Ce qui intéresse M. Brotcorne dans la proposition, c'est l'élément qui permettrait de lutter contre le recel. Toutefois, cet instrument ne suffira pas.

Par rapport à l'intervention de M. Brotcorne, M. Roelants du Vivier déclare être conscient que le recel doit être combattu de différentes façons. L'une d'entre elles est prévue dans la proposition de loi modifiant l'article 505 du Code pénal en ce qui concerne le recel (doc. Sénat n° 3-39). Cette proposition vise à qualifier le recel de la même manière qu'en France. Pour le moment, la définition d'un délit continu et d'un délit instantané varie selon le pays. Résultat : la Belgique est un havre de paix pour le recel.

Il y a certainement des particuliers qui sont acteurs du recel. Pour combattre les professionnels qui font du recel, il y a déjà des lois contraignantes. Ceux-ci sont soumis à des contraintes auxquelles échappent les particuliers.

M. Dedecker fait référence à l'article 5bis de la loi du 25 juin 1993 proposé à l'article 3 de la proposition de loi : selon cette disposition, sont entre autres considérées comme vendeurs occasionnels les personnes qui ont une seconde résidence dans la commune. Elles doivent présenter une preuve de paiement de la taxe afférente à cette seconde résidence. Toutefois, un tribunal de Bruges a estimé que ces taxes étaient illégales.

Mme Vanlerberghe s'étonne d'entendre dire que ces propositions de loi sont censées régler un problème « majeur ». Selon elle, il n'y a pas de problème. Elle connaît pour sa part des brocantes organisées dans des écoles et des quartiers. Il lui paraît difficile de réglementer de tels événements. Comment savoir avec

niet de bedoeling dat om het even welke rommelmarkt plotseling filantropisch wordt van zodra een klein percentage van de inkomsten naar een of andere goed doel gaat. De wet voorziet al in een uitzondering voor de verkoop zonder commercieel doel met een zuiver filantropisch oogmerk.

De organisatoren van beurzen ondervinden ook de concurrentie van de rommelmarkten. De grote brocante van Ciney, bijvoorbeeld, lijdt onder de concurrentie van alle occasionele rommelmarkten die op straat worden gehouden. Er is immers een verplichte controle krachtens de wet op de overdekte rommelmarkten. Dat geeft betere garanties.

De heer Brotcorne meent dat men moet vertrouwen op de gemeentelijke overheden die dergelijke problemen gemakkelijk op hun niveau kunnen regelen en op de beroepsmensen in de sector om hun activiteiten van een « kwaliteitslabel » te voorzien. Zo zou een onderscheid gemaakt kunnen worden tussen de ongecontroleerde rommelmarkten en de georganiseerde rommelmarkten, waar de oorsprong van de goederen betrouwbaarder is.

Wat de heer Brotcorne in het voorstel interesseert, zijn de maatregelen om de heling tegen te gaan. Die zullen echter niet volstaan.

De heer Roelants du Vivier antwoordt dat hij zich ervan bewust is dat heling op verschillende manieren aangepakt moet worden. Een daarvan is vervat in het wetsvoorstel tot wijziging van artikel 505 van het Strafwetboek betreffende de heling (stuk Senaat, nr. 3-39). Dit voorstel wil de heling op dezelfde manier definiëren als in Frankrijk. Nu varieert de definitie van voortdurend misdrijf en aflopend misdrijf van land tot land. Het gevolg daarvan is dat België een paradijs voor heling is.

Er zijn zeker particulieren die aan heling doen. Om professionelen te bestrijden die zich daaraan schuldig maken bestaan er al dwingende wetten. Zij zijn immers onderworpen aan verplichtingen die niet voor particulieren gelden.

De heer Dedecker verwijst naar het in artikel 3 van het wetsvoorstel voorgestelde artikel 5bis van de wet van 25 juni 1993 : worden onder andere beschouwd als occasionele verkopers mensen die een tweede verblijf hebben in de gemeente. Die moeten een betalingsbewijs van de belasting voor de bijkomende verblijfplaats voorleggen. Een vonnis van een rechtbank te Brugge heeft evenwel geoordeeld dat deze belastingen onwettelijk zijn.

Mevrouw Vanlerberghe verwondert zich over het feit dat deze wetsvoorstellen zogenaamd een « groot » probleem zouden willen regelen. Zij is zich van geen kwaad bewust. Persoonlijk kent zij brocantes die in scholen en wijken worden georganiseerd. Dergelijke evenementen wettelijk reglementeren lijkt haar moei-

précision ce qui est noir et ce qui est blanc, ce qui est philanthropique et ce qui ne l'est pas ? Selon l'intervenante, il ne faudrait pas ériger en problèmes « nationaux » les problèmes rencontrés par quelques communes.

Mme Kapompolé se réfère à l'enquête informative que la ministre a organisée dans les dix provinces du pays, interrogeant l'ensemble des brocanteurs pour mieux connaître la réalité du terrain. Quels enseignements peut-on déjà retenir de cette enquête comme éléments pertinents ?

La ministre explique que l'analyse est en cours et que les résultats seront communiqués ultérieurement. L'on a demandé de vérifier notamment le critère de distance, l'aménagement des véhicules qui permettent de transporter les biens proposés à la brocante, le type de biens, la fréquence, etc. Cette enquête informative a été menée comme une véritable enquête de terrain. Les inspecteurs de l'administration du Contrôle et de la Médiation du SPF Économie sont descendus sur les lieux et ont discuté avec l'ensemble des participants à la brocante en leur posant des questions sur la base d'un canevas.

III. EXAMEN DU PROJET DE LOI

III.1. Exposé introductif de la ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture au sujet du projet de loi modifiant la loi du 25 juin 1993 sur l'exercice d'activités ambulantes et l'organisation des marchés publics; n° 3-1112/1

Le projet de loi à l'examen exécute un des points de la déclaration gouvernementale. Il vise à favoriser le développement des PME et, partant, la création d'emplois.

Ce projet contient deux pôles principaux : conférer aux exploitants d'attractions foraines un statut et un cadre d'activité propre à assurer la pérennisation de la profession et réformer l'exercice des activités ambulantes pour essayer de redonner une vitalité à ce secteur en crise depuis plusieurs années.

Les forains attendent depuis plus de 20 ans qu'on leur confère un statut. Alors que leur clientèle est sans cesse à la recherche de sensations nouvelles et toujours plus audacieuses, les forains se trouvent dans une situation administrative statique. Ils demeurent confrontés à des règlements communaux fort divergents; ils n'ont aucune garantie quant à l'obtention et à la conservation d'un emplacement et ne peuvent élaborer aucun plan de carrière. Lorsqu'ils mettent un terme à leur activité, ils ne sont pas certains de pouvoir remettre leur attraction à un autre forain étant donné qu'ils ne sont pas assurés de pouvoir lui céder

liik. Wat is precies « wit » en wat is « zwart »? Wat is filantropisch en wat niet? Spreekster waarschuwt ervoor situaties die in een paar gemeenten tot problemen leiden, niet tot « nationale » problemen te gaan uitroepen.

Mevrouw Kapompolé verwijst naar de informatieve rondvraag die de minister in de tien provincies van het land georganiseerd heeft om de werkelijke toestand beter te leren kennen. Welke pertinente inlichtingen heeft deze rondvraag aan het licht gebracht ?

De minister legt uit dat de analyse nog niet afgerond is en dat de resultaten later bekendgemaakt zullen worden. Men heeft gevraagd om criteria na te gaan zoals de afstand, de inrichting van wagens om goederen voor rommelmarkten te vervoeren, het soort goederen, de frequentie, enz. Deze informatieve rondvraag was opgevat als een echt onderzoek in het veld. Inspecteurs van de algemene directie Controle en Bemiddeling van de FOD Economie hebben ter plekke gepraat met deelnemers aan rommelmarkten en hen vragen gesteld aan de hand van een schema.

III. BESPREKING VAN HET WETSONTWERP

III.1. Inleidende uiteenzetting door de minister van Middenstand en Landbouw over het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 25 juni 1993 betreffende de uitoefening van ambulante activiteiten en de organisatie van openbare markten; nr. 3-1112/1

Het voorliggende wetsontwerp geeft uitvoering aan één van de punten van de regeringsverklaring. Het strekt ertoe de oprichting van KMO's — en dus ook het scheppen van banen — te bevorderen.

Het ontwerp is opgebouwd rond twee hoofdpijlers : ten behoeve van de uitbaters van kermisattracties voorzien in een nieuwe regeling en in een raamwerk van eigen activiteiten zodat hun beroep kan blijven bestaan alsmede de uitoefening van de ambulante activiteiten hervormen om de sector, die reeds jarenlang in crisis verkeert, een nieuwe impuls geven.

De kermisexploitanten vragen al meer dan twintig jaar lang om een statuut. Ofschoon hun klanten voortdurend op zoek zijn naar nieuwe en meer adembenemende sensaties, lopen de kermisexploitanten vast in een statische administratieve toestand. Zij krijgen steeds af te rekenen met zeer uiteenlopende gemeentereglementen. Zij genieten geen enkele waarborg inzake het verkrijgen en het behouden van een standplaats en kunnen niet aan loopbaanplanning doen. Wanneer zij hun beroepsactiviteit stopzetten zijn ze niet eens zeker die te kunnen overlaten aan een andere kermisexploitant aangezien zij ook niet zeker

aussi leurs emplacements. C'est une situation qui n'est guère enviable.

Ce projet doit offrir aux forains un statut calqué sur celui des commerçants ambulants en le modulant en fonction des spécificités de la profession. Ce statut sera conféré par le biais d'une autorisation nécessaire à l'exercice de l'activité.

À côté de ce statut, le projet prévoit également l'instauration d'un socle minimal de règles communes à tous les règlements de foire. Ce socle est comparable à celui applicable aux marchés. Il vise d'abord à la mise en œuvre de modalités transparentes pour l'attribution des emplacements. Il institue un régime de garantie objective de conservation et de transmission de ces emplacements. Enfin, il consacre le système de zones bleues destinées aux candidats-forains pour assurer ainsi la pérennité de la profession.

Le deuxième pôle est consacré aux activités ambulantes. Il tend essentiellement à donner au secteur les moyens de faire face à la crise qu'il connaît. Ainsi, par exemple dans le domaine de l'emploi, les diverses restrictions censées protéger le secteur interdisent le recours à certains statuts : celui d'aidant, d'intérimaire ou encore d'apprenti. Elles limitent aussi le recours au statut de salarié à six unités.

À côté de ces restrictions légales apparaît aussi une limitation plus insidieuse, à savoir la lourdeur de la procédure d'octroi des autorisations qui interdit dans les faits tout remplacement de courte durée, mais aussi tout recrutement à court terme.

Une dernière tracasserie administrative à laquelle le projet entend mettre fin tient à l'obligation de renouveler tous les six ans toutes les autorisations de l'entreprise, ce qui interdit donc toute perspective à long terme.

Un deuxième problème a trait à l'exercice de l'activité professionnelle. L'imprécision de certains articles de la loi de 1986 et la réforme approfondie qu'elle annonçait ont favorisé le développement de toute une série de pratiques.

La loi du 25 juin 1993 a déclaré ces pratiques illégales. Il s'agit entre autres de la vente sur les accotements en saillie des routes, sur les parkings des supermarchés mais aussi sur les marchés privés. Un grand nombre de ces pratiques perdurent sous une

zijn hun standplaats mee te kunnen overlaten. Voorwaar een weinig benijdenswaardige toestand.

Dit ontwerp moet de kermisexploitanten een regeling bieden die is geënt op die van de ambulante handelaars, maar die tegelijk ook wordt afgestemd op de specifieke kenmerken van het beroep. Wie die regeling wil genieten, moet eerst een machtiging krijgen om een activiteit als kermisexploitant uit te oefenen.

Naast die regeling komt er ook een minimum aantal regels, die voor alle kermisreglementen dezelfde zijn. Die regels zullen te vergelijken zijn met de gemeenschappelijke regels die voor de markten werden ingesteld. In de eerste plaats zal worden gezorgd voor transparante voorwaarden met betrekking tot de toekenning van de standplaatsen. Er wordt voor objectieve waarborgen gezorgd inzake het behoud en de overdracht van die standplaatsen. Tot slot wordt ten behoeve van de kandidaat-kermisexploitant een systeem van blauwe zones ingesteld, dat tot doel heeft de toekomst van het beroep veilig te stellen.

De tweede pijler waarop dit wetsontwerp berust, heeft betrekking op de ambulante activiteiten. Het is voornamelijk de bedoeling de sector de nodige middelen te verschaffen om de crisis waarin hij thans verkeert het hoofd te bieden. Op het stuk van de werkgelegenheid is het bijvoorbeeld ingevolge een aantal beperkingen die worden geacht de sector te beschermen, onmogelijk bepaalde arbeidsrechtelijke statuten toe te passen : die welke van toepassing zijn op helpers, op uitzendkrachten of op mensen onder leercontract. Ook de inschakeling van loontrekkenden wordt beperkt tot zes.

Naast die wettelijke restricties is er ook nog een ander, verraderlijker pijnpunt : de procedure voor de toekenning van een machtiging maakt het in feite onmogelijk iemand tijdens een korte periode te vervangen of op korte termijn iemand in dienst te nemen.

En dan is er nog een laatste administratieve belemmering waaraan het ontwerp paal en perk wil stellen : de verplichting om alle vergunningen om de zes jaar te hernieuwen, wat een langetermijnstrategie uiteraard onmogelijk maakt.

Een tweede keurslijf bevindt zich op het niveau van de uitoefening van de beroepsactiviteit. Onder het gezag van de wet van 1986 heeft de onduidelijkheid van bepaalde artikels en de aankondiging van een diepgaande hervorming de ontwikkeling van een hele reeks praktijken in de hand gewerkt.

De wet van 25 juni 1993 heeft deze praktijken onwettelijk gemaakt. Het betreft onder meer de verkoop op de verhoogde berm van de wegen, op de parkings van supermarkten, maar ook op de privémarkten. Tal van deze praktijken zijn blijven

couverture plus ou moins légale. Cette situation n'est donc pas saine, mais il faut reconnaître que ces activités ont pu subsister parce qu'elles répondent à un besoin. Les rejeter une nouvelle fois reviendrait à privilégier l'ambiguïté et à méconnaître les réalités du terrain.

C'est l'ensemble de ce carcan que le gouvernement propose de lever. Dans le projet, la profession est ouverte à toutes les formes de travail. On confère un système d'autorisation modulable stricte pour le commerce de porte à porte, mais propre à répondre aux besoins immédiats pour les autres lieux d'activité.

Enfin, il est proposé de doter la profession d'un régime d'autorisation durable, c'est-à-dire jusqu'à la cessation de l'activité, et ce via la banque carrefour des entreprises. Quant au contrôle des préposés, il se ferait via le système Dimona. C'est également un cadre plus souple calqué sur les réalités du terrain que le projet offre aux commerçants ambulants, notamment en élargissant son champ d'action aux initiatives et aux marchés privés.

Le gouvernement a essayé de rechercher un équilibre entre toutes les parties. Ce projet a fait l'objet de larges concertations aussi bien avec les professionnels que les consommateurs ou encore les représentants du secteur de la distribution.

Le présent projet utilise le procédé de la loi-cadre. En effet, l'expérience montre que la matière concernée comporte des aspects multiples et variés, qui évoluent en outre rapidement. Il est donc difficile de légiférer dans le détail sans courir le risque de voir la loi rapidement dépassée. Pour atteindre l'objectif qu'il vise, le législateur a donc plutôt intérêt à mettre en place un cadre fixant des orientations et des principes précis.

À la Chambre des représentants, le projet de loi a été voté à l'unanimité en commission. En séance plénière, le projet a été adopté par 123 voix et 2 abstentions. La ministre souligne que le projet a fait l'objet de larges consultations.

III.2. Discussion générale du projet de loi

Selon M. Roelants du Vivier, il n'y a pas d'éléments particuliers dans le projet de loi à l'examen qui semblent concerner la problématique des brocantes. La ministre a certes abordé cette problématique dans le rapport de la commission compétente de la Chambre, mais ses déclarations suscitent l'étonnement. Bien qu'elle commence par confirmer que les chiffres cités

duren en dit onder min of meer wettelijke dekking. Die toestand is dus niet gezond, maar er moet worden erkend dat deze activiteiten zijn kunnen voortbestaan omdat zij aan een nood beantwoorden. Deze opnieuw verwerpen zou erop neerkomen een cultuur van dubbelzinnigheid in stand te houden en de werkelijkheden op het terrein te miskennen.

Dat hele keurslijf wil de regering wegnemen. Ten eerste zorgt het ontwerp ervoor dat het beroep in aanmerking komt voor alle arbeidsvormen. Er wordt voorzien in een moduleerbare machtigingsregeling, die strikt is voor de huis-aan-huisverkoop, maar aangepast aan de onmiddellijke behoeften voor de andere plaatsen waar de activiteit kan worden ontplooid.

Tot slot wordt er voorgesteld te voorzien in een regeling via de Kruispuntbank van de Ondernemingen waarbij de machtiging effect sorteert tot de dag waarop de activiteit wordt stopgezet. Het toezicht op de werknemers zal via het Dimona-systeem verlopen. Voorts biedt het wetsontwerp de ambulante handelaars ook een soepeler raamwerk, dat beter aansluit bij de realiteit, door de werkingssfeer uit te breiden tot de privé-initiatieven en -markten.

De regering heeft gepoogd een evenwicht tot stand te brengen tussen alle partijen. Aan de opmaak van het ontwerp is breed overleg met de beroepsmensen en de consumenten voorafgegaan, alsook met de vertegenwoordigers van de distributiesector.

Dit ontwerp maakt gebruik van het procédé van de kaderwet. De ervaring toont immers aan dat deze materie veelvuldige en verscheidene aspecten inhoudt. Deze zijn onderhevig aan snelle evoluties. Het is bijgevolg moeilijk in detail wetten op te stellen zonder het risico te lopen de wetgeving snel voorbijgestreefd te zien worden. Deze materie dient derhalve beter tot het opstellen van een kader met volgende duidelijke beginselen en richtlijnen om het doel te bereiken dat de wetgever zich heeft vooropgesteld.

In de commissie van de Kamer van volksvertegenwoordigers is het wetsontwerp eenparig aangenomen. In de plenaire vergadering is het aangenomen met 123 stemmen bij twee onthoudingen. De minister onderstreept dat het ontwerp er gekomen is na uitgebreid overleg.

III.2. Algemene bespreking van het wetsontwerp

Volgens de heer Roelants du Vivier zijn er geen bijzondere aspecten aan voorliggend wetsontwerp die over de problematiek van de rommelmarkten schijnen te gaan. Hoewel de minister aanvankelijk bevestigt dat de cijfers in het vermelde wetsvoorstel officieel zijn, meent ze toch dat ze met een korreltje zout moeten worden genomen. Het wetsvoorstel nr. 3-290 vermeldt

dans ladite proposition de loi sont officiels, elle estime toutefois qu'ils doivent être tempérés. La proposition de loi n° 3-290 indique que le nombre de commerçants ambulants a chuté de 74 000 à 15 300 de 1993 à 2000 et celui des brocanteurs ambulants de 3 500 à 750. Le ministre considère ces chiffres comme surévalués car « la suspension du renouvellement sexténal des cartes de commerçant ambulant entre 1983 et 1993 a eu pour conséquence de maintenir statistiquement « en vie » des titulaires de carte qui avaient cessé leur occupation. Ont été additionnés pendant 10 ans tous les détenteurs d'autorisations et tous les starters, sans que soient soustraits de ce chiffre ceux d'entre eux qui avaient quitté la profession ».

C'est la première fois que M. Roelants du Vivier entend un ministre déclarer que les statistiques officielles ne sont pas crédibles. S'il y a un certain désordre dans l'administration des statistiques, il revient à la ministre d'y faire le ménage.

D'après l'intervenant, cette tendance à la baisse du nombre de commerçants ambulants est bien antérieure à 1993. La profession est en voie de disparition. Même s'il est très populaire de défendre les brocantes, il faut reconnaître que le phénomène des « faux particuliers » est à la base de cette évolution. Une bonne partie d'entre eux ont pendant des années exercé la profession de brocanteurs. Ils se sont rendu compte qu'au fond, il est très agréable de pouvoir, sans payer aucune taxe, sans acquitter aucun droit, vendre des biens qui ne sont évidemment pas des « fonds de grenier » mais bien l'objet d'un commerce illicite.

À la Chambre (doc.Chambre 51 1534/4, p. 8), le ministre a déclaré que l'on pourrait se baser sur les chiffres issus de la TVA. Le nombre de déclarants effectifs n'a diminué que de 3 % entre 1996 et 2000, ce qui amenait le ministre à dire que « nous sommes donc loin d'un secteur en totale déconfiture ».

Néanmoins, le ministre considère que le secteur mérite l'attention du gouvernement. Elle a indiqué avoir fait réaliser une enquête sur la situation des brocantes, laquelle a porté sur 1 235 personnes réparties sur douze brocantes, situées à Bruxelles et dans nos dix provinces. Sur ces 1 235 personnes, 846 étaient des particuliers et 389 des commerçants. Le nombre d'infractions relevées n'atteignait pas les chiffres que l'on pouvait craindre, puisqu'il concerne 72 personnes, soit 5,8 % de l'échantillon. Les contrevenants sont essentiellement des faux particuliers.

M. Roelants du Vivier ignore comment le contrôle s'est effectué, mais il peut s'imaginer les réponses des personnes interrogées. Il se fait que par intérêt pour ce secteur et parce que celui-ci l'a vivement encouragé à déposer la proposition de loi n° 3-290, M. Roelants du

dat tussen 1993 en 2000 het aantal ambulante handelaren gedaald is van 74 000 tot 15 300 en het aantal ambulante rommelhandelaren van 3 500 tot 750. Volgens de minister is dat een overschatting, want « de opheffing van de zesjaarlijkse hernieuwing van de leurerskaarten tussen 1983 en 1993 heeft tot gevolg gehad dat de statistieken melding zijn blijven maken van heel wat kaarthouders die hun activiteit eigenlijk al hadden stopgezet. Gedurende tien jaar werden alle mensen met een machtiging en alle starters samengeteld, zonder dat van dat cijfer het aantal personen werd afgetrokken dat het beroep had verlaten. »

Het is voor het eerst dat de heer Roelants du Vivier een minister hoort verklaren dat de officiële statistieken niet geloofwaardig zijn. Mocht het er in de administratie van de statistieken wanordelijk aan toe gaan, dan is het de taak van de minister orde op zaken te stellen.

Volgens spreker dateert die dalende trend van het aantal ambulante handelaars van lang voor 1993. Het beroep is aan het verdwijnen. Hoewel het zeer populair is om de rommelhandelaars te verdedigen, moet men toegeven dat het verschijnsel van de « schijnparticulieren » aan de basis van de ontwikkeling ligt. Een flink deel van hen heeft jarenlang het beroep van rommelhandelaar uitgeoefend. Ze zijn erachter gekomen dat het heel aangenaam is om, zonder enige belasting te betalen, zonder enig recht te betalen, goederen te verkopen die natuurlijk geen « zolderopruiming » zijn, maar een onwettige handel.

In de Kamer (doc. Kamer 51 1534/4, blz. 8), heeft de minister verklaard dat men zich op de cijfers afkomstig van de BTW kan baseren. Van 1996 tot 2000 is het aantal feitelijke declaranten slechts met 3 % gedaald, wat de minister de verklaring heeft ontlokt dat we alleszins niet te maken hebben met een sector die compleet aan het instorten zou zijn.

Toch meent de minister dat de sector de aandacht van de regering verdient. Ze heeft verklaard dat ze een onderzoek heeft laten uitvoeren naar de situatie op de rommelmarkten, dat betrekking had op 1 235 personen opgesplitst over 12 rommelmarkten, in Brussel en in onze 10 provincies. 846 op dat totaal van 1 235 personen waren particulieren, tegenover 389 handelaars. Het aantal geregistreerde overtredingen bleef onder de cijfers waarvoor men beducht was: het gaat immers om 72 personen, of 5,8 % van de steekproef. De overtreders zijn in hoofdzaak schijnparticulieren.

De heer Roelants du Vivier weet niet hoe de controle heeft plaatsgevonden, maar hij kan zich de antwoorden van de ondervraagden voorstellen. Door zijn belangstelling voor die sector en omdat de sector hem fel heeft aangemoedigd om zijn wetsvoorstel

Vivier se rend régulièrement sur les brocantes où il voit régulièrement les mêmes personnes, faux particuliers, revenir semaine après semaine aux mêmes endroits avec une marchandise nouvelle.

À la Chambre, la ministre a encore déclaré que « les moyens compliqués mis en œuvre par le passé, ... ont tous échoué. Il faut donc se diriger vers des méthodes simples ». Or, c'est bien ce que M. Roelants du Vivier suggère notamment en permettant aux particuliers de participer à des brocantes dans leur commune de résidence et éventuellement dans les communes limitrophes. Toutefois, les pistes indiquées par la ministre ne lui semblent pas très précises.

Alors que la ministre estime que « c'est sans doute la voie à prendre », M. Roelants du Vivier estime n'avoir aucune garantie quant au fait que la problématique qu'il a soulevée est prise en considération par le gouvernement, que des mesures effectives seront prises et que l'on rendra justice aux brocanteurs professionnels qui s'acquittent de leurs impôts et de leurs taxes, qui sont des citoyens corrects à côté de ceux qui ont compris combien il était facile de travailler « légalement au noir ».

Par conséquent, M. Roelants du Vivier continue à insister sur cet aspect parce qu'il est mécontent de la façon dont le dossier semble évoluer.

En ce qui concerne les brocantes, la ministre avoue que ce secteur pose un certain nombre de problèmes. M. Roelants du Vivier a le mérite d'avoir obligé le législateur et le gouvernement à s'en occuper. L'objectif de l'intervention de la ministre en commission de la Chambre n'était certes pas de dire que les chiffres cités dans la proposition de loi n° 3-290 étaient faux et de donner l'impression, d'autres chiffres à l'appui, que la situation est nettement moins préoccupante.

Le but était de montrer que la mise en place de ces cartes d'une durée de six ans, mise en œuvre à partir de 1993, ne permet pas de disposer de séries statistiques suffisantes. On a bien d'autres chiffres en provenance de la TVA qui confirment la crise vécue dans le secteur des brocantes. Ceux-ci montrent une régression moins forte mais cela ne veut pas dire pour autant que la situation du secteur en question soit moins préoccupante. Les chiffres en provenance de la TVA ne sont pas nécessairement plus fiables que ceux présentés par M. Roelants du Vivier. Il est impossible de dire qui a tort et qui a raison.

Force est de constater qu'il y a un problème dans le secteur des brocantes. C'est pour cette raison que la ministre a demandé à son administration de mener une enquête sur le terrain. Celle-ci est nécessairement partielle, mais elle donne en tout cas une idée du

nr. 3-290 in te dienen, komt de heer Roelants du Vivier regelmatig op rommelmarkten, waar hij regelmatig dezelfde mensen, schijnparticulieren, week na week op dezelfde plaats ziet terugkomen met nieuwe koopwaar.

Verder heeft de minister in de Kamer het volgende verklaard: « de ingewikkelde methodes die in het verleden werden opgezet, ... zijn op een mislukking uitgedraaid. Zoeken naar eenvoudige methodes is dus de boodschap ». Dat is precies wat de heer Roelants du Vivier voorstelt door particulieren toe te staan deel te nemen aan rommelmarkten in de gemeente waar ze verblijven en eventueel in de aanpalende gemeenten. De mogelijkheden die de minister aangeeft lijken hem echter niet erg nauwkeurig.

Hoewel de minister meent dat we wellicht die weg moeten inslaan, meent de heer Roelants du Vivier geen enkele waarborg te hebben dat de regering zich zal buigen over de door hem aangekaarte problematiek, dat er werkelijk maatregelen zullen worden genomen en dat men de professionele rommelhandelaars die hun belastingen en taksen betalen, die correcte burgers zijn in vergelijking met hen die begrepen hebben hoe makkelijk het is « wettelijk zwart te werken », recht zal laten wedervaren.

Bijgevolg blijft de heer Roelants du Vivier dat aspect beklemtonen, want hij is ontevreden over de manier waarop het dossier zich lijkt te ontwikkelen.

Wat de rommelmarkten betreft, geeft de minister toe dat die sector een aantal problemen veroorzaakt. De heer Roelants du Vivier heeft de verdienste de wetgever en de regering verplicht te hebben zich ermee te moeien. Met haar betoog in de Kamercommissie had de minister geenszins de bedoeling te beweren dat de cijfers die in wetsvoorstel nr. 3-290 worden vermeld, foutief waren en met andere cijfers in de hand de indruk te wekken dat de toestand lang niet zo zorgwekkend is.

Het was de bedoeling aan te tonen dat de invoering sinds 1993 van die kaarten met een looptijd van zes jaar, onvoldoende statistische reeksen oplevert. Er zijn wel degelijk andere cijfers afkomstig van de BTW die de crisis in de rommelmarktensector bevestigen. Die geven een minder sterke terugval aan, wat niet wil zeggen dat de toestand van de sector minder zorgwekkend is. De cijfers van de BTW zijn niet noodzakelijk betrouwbaarder dan die van de heer Roelants du Vivier. Men kan onmogelijk zeggen wie ongelijk heeft en wie gelijk heeft.

Er moet worden vastgesteld dat er een probleem is in de sector van de rommelmarkten. Daarom heeft de minister haar administratie gevraagd een onderzoek ter plekke te voeren. Dat onderzoek moest partieel blijven, maar geeft toch een idee. Ongeveer 6% van

problème. Environ 6% de l'échantillon était en infraction, essentiellement des faux particuliers.

Comme ce sera le cas pour les forains, pour le secteur des marchés et pour les brocantes, l'administration va entamer des concertations avec les secteurs concernés. Pour les brocantes, la ministre voudrait trouver le juste équilibre entre la demande tout à fait pertinente et rationnelle des professionnels qui subissent une concurrence déloyale et un certain nombre de demandes du secteur associatif souhaitant pouvoir organiser, une ou deux fois par an, la participation de certaines organisations à des brocantes.

Il faut absolument pouvoir viser ceux qui prétendent être des particuliers, mais qui participent aux brocantes de façon récurrente, qui font des déplacements de centaines de kilomètres par semaine, qui ont des camionnettes aménagées, qui peuvent se payer des emplacements assez grands, qui présentent leur marchandise de façon beaucoup trop professionnelle pour être de vrais particuliers. Il importe de mettre fin à ces pratiques.

Le projet de loi doit déboucher sur une loi-cadre. Il n'empêchera pas de prendre un arrêté royal spécifique pour les forains, un arrêté spécifique pour les marchés et un arrêté spécifique pour les brocantes. La méthode de travail par arrêté royal permet une souplesse plus grande pour réajuster le tir de façon beaucoup plus affinée si besoin est.

Pour les brocantes, la ministre a demandé à son administration de mettre en place un dispositif basé sur deux principes fondamentaux: d'une part, une obligation d'identification pour les professionnels; d'autre part, l'établissement d'un certain nombre de critères permettant aux contrôleurs d'apprécier si la personne concernée est un privé, un professionnel ou un faux particulier.

La ministre est convaincue que l'on ne peut pas se baser sur un seul critère. Par exemple, la distance entre le lieu de domicile et la brocante à laquelle on participe n'est pas un critère suffisant. Il importe aussi de regarder de quel matériel dispose la personne qui se trouve sur la brocante. La ministre veut arriver ainsi à 5 ou 6 critères pour pouvoir donner aux contrôleurs les éléments d'appréciation. Une fois ces critères affinés, la ministre se déclare prête à discuter avec la commission sur leur pertinence.

M. Willems déduit des chiffres mentionnés dans les documents de la Chambre qu'en termes d'emploi et de starters, il s'agit en fait d'une profession plutôt en déclin. Cette évolution est sans doute due à la manière dont la profession est organisée, aux règles administratives qui l'accompagnent et au cadre imposé par la loi. Sans doute la profession est-elle de ce fait moins libre et les initiatives étouffées dans l'œuf.

de steekproef was in overtreding, waarbij het hoofdzakelijk om schijnparticulieren ging.

De administratie zal overleg plegen met de betreffende sectoren, zoals dat voor de kermisexploitanten, voor de markten en voor de rommelmarkten zal gebeuren. Voor de rommelmarkten wil de minister het juiste evenwicht vinden tussen de volkomen terechte en rationele vraag van de beroepsmensen die met oneerlijke concurrentie kampen en de vraag uit het verenigingsleven dat een- of tweemaal per jaar met bepaalde organisaties aan rommelmarkten wenst deel te nemen.

Men moet in elk geval diegenen aanpakken die zeggen particulier te zijn, maar die steeds weer aan rommelmarkten deelnemen, die zich elke week honderden kilometers verplaatsen, die aangepaste bestelwagens hebben, die vrij grote staanplaatsen kunnen betalen, die hun koopwaar veel te professioneel aanbieden om echte particulieren te kunnen zijn. Het is belangrijk dat die mensen een halt wordt toegevoerd.

Het wetsontwerp moet tot een kaderwet leiden. Dat belet niet dat er een specifiek koninklijk besluit wordt genomen voor de kermisexploitanten, een specifiek besluit voor de markten en een specifiek besluit voor de rommelmarkten. Het werken met koninklijke besluiten biedt meer soepelheid zodat indien nodig maatwerk kan worden geleverd.

De minister heeft haar administratie gevraagd om voor de rommelmarkten een regeling uit te werken die op twee fundamentele beginselen rust: enerzijds de identificatieplicht voor de beroepsmensen, anderzijds het vastleggen van een aantal criteria aan de hand waarvan de controleurs kunnen bepalen of iemand een privé-persoon, een professioneel verkoper dan wel een schijnparticulier is.

De minister is ervan overtuigd dat men zich niet op één enkel criterium mag baseren. De afstand tussen de woonplaats en de rommelmarkt waaraan men deelneemt volstaat bijvoorbeeld niet als criterium. Het is ook van belang na te gaan over welk materieel de persoon die op de rommelmarkt staat, beschikt. Op die manier wil de minister 5 of 6 criteria opstellen, waaraan de controleurs hun oordeel kunnen toetsen. Eens die criteria verfijnd zijn, is de minister bereid met de commissie in debat te gaan over de vraag of ze hout snijden.

De heer Willems leidt uit de cijfers opgenomen in de stukken van de Kamer af dat er op het vlak van tewerkstelling en nieuwe starters, het hier eigenlijk gaat om een beroep dat eerder in verval is. Die evolutie heeft vermoedelijk te maken met de wijze waarop het beroep georganiseerd is, de administratieve regels die daarmee gepaard gaan en het wettelijk opgelegd kader. Daardoor is het beroep allicht minder vrij en worden initiatieven gefnuikt.

L'intervenant demande ensuite quelles pourraient être les conséquences du projet de loi à l'examen pour les marchés privés. Il renvoie en outre à la vente occasionnelle par des particuliers. L'on rencontre sur les brocantes toutes sortes de vendeurs particuliers qui exercent en fait leurs activités sur une base professionnelle. Ils font bien plus que vider leur grenier et achètent des stocks. La loi du 25 juin 1993 a donné une mauvaise définition de cette vente occasionnelle. Le projet de loi-cadre à l'examen laisse au Roi le soin de la définir. La ministre considère-t-elle qu'il soit possible de formuler cette définition de manière à combattre les abus stigmatisés ?

Pour M. Steverlynck, le projet de loi à l'examen contient de très nombreuses simplifications intéressantes pour le secteur, dont les principales concernent la carte de commerce ambulancier, qui n'est plus liée à une période déterminée, l'introduction de la possibilité d'engager ou de remplacer un travailleur pour une courte période, la suppression de la limitation à six travailleurs, mesures qui pourraient insuffler un nouvel élan au secteur.

Une première critique concerne l'article 7 (article 8 du texte initial). La commission compétente de la Chambre a adopté un amendement qui, en fait, non seulement présente des lacunes d'ordre juridique mais de surcroît donne fondamentalement un signal inadéquat.

L'article 4, § 1^{er}, alinéa 3, projeté prévoit en effet que l'exercice des activités ambulantes est également autorisé au domicile du consommateur pour autant que ces activités concernent des produits ou des services d'une valeur totale de moins de 250 euros par consommateur. Le Roi peut, certes, en fonction de certaines nécessités, accorder une dérogation à ce montant.

La lecture du rapport de la Chambre (doc. n° 51 — 1534/4) donne à penser à l'intervenant que les commissaires ont été quelque peu pris à contre-pied en l'espèce. L'on peut en effet lire en page 12 qu'« on peut ainsi constater que, dans le rapport du Conseil de la consommation, il est demandé d'interdire totalement la vente de porte à porte ». Cette phrase trahit la vérité en ce sens que le Conseil de la consommation n'a pas adopté de point de vue unanime sur cette question. Les producteurs et le secteur de la distribution étaient d'un tout autre avis. Seules les associations de consommateurs étaient favorables à une limitation de la valeur, même jusqu'à 100 euros.

Mais il importe plutôt de constater que l'administration de l'inspection économique recommande elle aussi d'agir contre les pratiques frauduleuses, et non de supprimer purement et simplement la vente de porte à porte. L'on dispose déjà de suffisamment d'arguments et d'instruments juridiques pour lutter contre les abus, ce qui rend superflue une interdiction généralisée à

Spreker peilt vervolgens naar de gevolgen van dit wetsontwerp voor de private markten. Daarnaast verwijst hij naar de occasionele verkoop door particulieren. Op rommelmarkten treft men allerlei particuliere verkopers aan die hun activiteiten in feite op professionele basis uitoefenen. Zij doen veel meer dan hun zolder leegmaken en kopen stocks op. De wet van 25 juni 1993 heeft die occasionele verkoop slecht gedefiniëerd. Voorliggende kaderwet delegeert deze definitie aan de Koning. Ziet de minister mogelijkheden om die definitie dusdanig te formuleren dat de geschetste misbruiken kunnen worden tegengegaan ?

Voor de heer Steverlynck bevat het voorliggende ontwerp voor de sector heel veel interessante vereenvoudigingen. Belangrijkere vereenvoudigingen betreffen onder meer de leurkaart die niet langer aan een bepaalde periode gebonden is, de mogelijkheid die wordt ingevoerd om een personeelslid voor een korte periode in dienst te nemen of te vervangen, het wegvallen van de beperking van maximum zes werknemers, hetgeen de sector nieuwe kansen kan geven.

Een eerste punt van kritiek betreft het artikel 7 (oorspronkelijk artikel 8). In de bevoegde Kamercommissie werd een amendement aangenomen dat in feite niet alleen juridisch lacunes vertoont, maar ook fundamenteel een verkeerd signaal geeft.

Het ontworpen artikel 4, § 1, derde lid, voorziet immers dat het uitoefenen van ambulante activiteiten ten huize van consumenten eveneens is toegelaten, voor zover deze activiteiten betrekking hebben op producten of diensten voor een totale waarde van minder dan 250 euro per consument. De Koning kan weliswaar een afwijking hierop toestaan in functie van bepaalde noodwendigheden.

De lezing van het verslag van de Kamer (St. nr. 51 — 1534/4) geeft de spreker de indruk dat de commissieleden daar wat op het verkeerde been zijn gezet. Op blz. 12 staat immers te lezen dat « men kan vaststellen dat in het verslag van de Raad voor het Verbruik wordt gevraagd de huis-aan-huisverkoop volledig te verbieden ». Daarmee doet men de waarheid geweld aan vermits de Raad voor het Verbruik terzake geen eensgezind standpunt heeft ingenomen. De producenten en de distributiesector hadden daarentrent duidelijk een andere mening. Enkel de verbruikersverenigingen waren voorstander van een beperking van de waarde tot zelfs 100 euro.

Belangrijker is evenwel dat ook het Bestuur Economische Inspectie aanbeveelt om bedrieglijke praktijken te bestrijden, niet om de huis-aan-huisverkoop volledig te verbieden. Er zijn reeds voldoende juridische argumenten en instrumenten voorhanden om misbruiken te bestrijden, zodat een algemeen verbod voor meer dan 250 euro per consument

partir de 250 euros par consommateur. Il eût mieux valu habiliter le Roi à prononcer une interdiction lorsque certains abus sont constatés. M. Steverlynck déposera un amendement en ce sens.

Juridiquement parlant, on ne voit pas non plus quelle est la signification précise de cette limitation à 250 euros. Elle s'applique en effet aussi à la vente de services. Chacun peut acheter, à tout moment, un service dont il ne connaît pas le coût final, *a fortiori* s'il s'agit d'un service périodique, récurrent.

Étant donné que des peines sont prévues, la clarté est de rigueur.

La question qui se pose en l'espèce est de savoir pourquoi le gouvernement s'est empressé d'accepter l'amendement en question. Ses conséquences ont clairement été sous-estimées et des secteurs entiers se voient privés de la faculté de poursuivre leurs activités, y compris celles qui sont honnêtes.

Une deuxième remarque concerne l'article 8. Le secteur de la distribution craint en effet les « *home-parties* ». Cette activité est actuellement réglée par l'arrêté royal du 3 avril 1995. Une modification éventuelle de cet arrêté pourrait poser des difficultés au secteur. M. Steverlynck propose par conséquent d'ancrer la faculté d'organiser une « *home-party* » dans la loi du 25 juin 1993, en y inscrivant les conditions qui sont actuellement prévues dans l'arrêté royal du 3 avril 1995.

Une troisième remarque de l'intervenant porte sur les marchés privés. Leur organisation nécessite une autorisation de la commune. La société civile fait valoir que le fait que ces marchés privés ne relèvent pas automatiquement de la réglementation sur les marchés publics peut poser des problèmes. Même s'il peut comprendre cette considération, M. Steverlynck estime néanmoins que l'autonomie communale doit être de mise en la matière, ce qui ne l'empêche pas de proposer qu'une évaluation de la législation ait lieu à ce propos dans quelques années. Il convient d'éviter que ces marchés privés fassent une concurrence déloyale aux marchés publics organisés dans les règles.

M. Van Nieuwkerke souhaite lui aussi une définition sans équivoque de la notion de « consommateur »: s'agit-il d'un seul consommateur par habitation? Sur quoi portent précisément les 250 euros?

Selon M. Brotcorne, le projet de loi permet de donner un meilleur statut et une meilleure visibilité aux commerçants ambulants auxquels on a assimilé les activités foraines. Le texte vise les activités non seulement sur le domaine public mais également sur les « annexes » au domaine public comme les parkings

overbodig is. Beter ware te voorzien dat de Koning, wanneer bepaalde misbruiken worden vastgesteld, gemachtigd is die te verbieden. Om dat te bereiken zal de heer Steverlynck een amendement indienen.

Het is juridisch ook niet duidelijk wat nu precies moet begrepen worden onder die 250 euro. Die limiet geldt immers eveneens voor het verkopen van diensten. Iemand kan op een bepaald ogenblik een dienst kopen waarvan hij evenwel niet weet hoeveel de uiteindelijke prijs zal zijn. Dat geldt zeker voor een steeds terugkerende, periodieke dienst.

Vermits er strafsancties voorzien zijn, is het uiterst belangrijk klaarheid te scheppen.

De vraag die zich hier stelt, is waarom de regering dit bewuste amendement zo snel aanvaard heeft. De gevolgen ervan zijn duidelijk onvoldoende ingeschat en volledige sectoren verliezen de mogelijkheid hun activiteiten verder te zetten, ook de bona fide verrichtingen.

Een tweede bedenking betreft artikel 8. Binnen de sector van de distributie wordt immers gevreesd voor de « *home-parties* ». Deze activiteit wordt nu geregeld via het koninklijk besluit van 3 april 1995. Vermits dit koninklijk besluit mogelijkerwijze zal gewijzigd worden, kan dit voor de sector moeilijkheden betekenen. Daarom stelt de heer Steverlynck voor de mogelijkheid om een « *home-party* » te organiseren, te verankeren in de wet van 25 juni 1993 door daar de voorwaarden in te schrijven die momenteel in dat koninklijk besluit van 3 april 1995 zijn opgenomen.

Een derde opmerking van deze spreker slaat op de privé-markten. Voor de organisatie ervan is een machtiging vanwege de gemeente vereist. Het middenveld argumenteert dat er problemen kunnen voortvloeien uit het feit dat deze privé-markten niet automatisch onderworpen zijn aan de reglementering op de openbare markten. Hoewel hij begrip kan opbrengen voor deze bedenking, is de heer Steverlynck toch van oordeel dat de gemeentelijke autonomie in deze materie moet kunnen spelen, maar stelt hij voor dat de wet over een paar jaar geëvalueerd zou worden op dit punt. Er moet worden vermeden dat deze privé-markten op een deloyale manier zouden concurreren met regulier georganiseerde openbare markten.

Ook de heer Van Nieuwkerke wenst éénduidigheid over het begrip « consument »: gaat het om een consument per woning? Waarop slaat die 250 euro precies?

Volgens de heer Brotcorne kan het wetsontwerp een beter statuut en een betere zichtbaarheid geven aan de ambulante handelaars waarmee men de exploitanten van kermisactiviteiten heeft gelijkgesteld. De tekst betreft niet alleen de activiteiten op het openbaar domein, maar ook de daarmee gelijkgestelde ruimten, zoals de par-

de grands magasins. De la sorte, on répond à une nécessité et on fait référence à l'évolution socio-économique d'un secteur particulier.

L'optique est d'aller dans le sens de la protection du consommateur. Contrairement à M. Steverlynck, M. Brotcorne ne voit pas de problème à la limitation qui est apportée du montant maximal pouvant être proposé en vente (article 7), mais cela ne veut pas dire pour autant que le texte du projet permettra de mettre fin à la problématique. Se posent les questions de savoir ce qu'est un consommateur, comment on calcule la limite de 250 euros, etc. Certaines dispositions peuvent en effet prêter à confusion.

En ce qui concerne l'article 8, M. Brotcorne voudrait connaître les intentions de la ministre concernant l'arrêté royal du 3 avril 1995. N'aurait-on pas intérêt à intégrer cette exception dans le corps même de la loi du 25 juin 1993 ? L'orateur déposera un amendement, suggéré par la Fedis pour les ventes au domicile privé (genre *Tupperware parties*).

M. Brotcorne estime aussi que dans le texte, il peut y avoir des difficultés entre les pouvoirs conférés au Roi, d'une part, et ceux donnés aux administrations communales, de l'autre, notamment en termes de marchés forains.

Pour M. Dedecker, c'est surtout le plafonnement à 250 euros qui pose problème, car bon nombre de commerçants risquent d'en être victimes. Se pose en outre la question du contrôle et du caractère contraignant. L'intervenant craint qu'il y ait de nombreuses actions en justice inutiles, alors que la législation actuelle prévoit déjà un délai de réflexion de sept jours.

S'agissant des marchés privés, la ministre souligne tout d'abord qu'ils répondent à une nécessité. Ils existent déjà, même s'ils sont illégaux. Dorénavant, leur organisation nécessitera l'approbation de la commune.

On laisse à l'appréciation de la commune l'organisation de marchés privés. La ministre se rallie à l'idée d'évaluer cette mesure d'ici quelques années.

En ce qui concerne les 250 euros, la ministre pense qu'il y a deux façons d'aborder la problématique : d'une part, lever un certain nombre de freins au commerce ambulancier et permettre l'initiative privée sans créer plus de problèmes que ceux que l'on va résoudre et, d'autre part, la protection du consommateur. La définition du consommateur est celle reprise dans la loi du 14 juillet 1991 de même que par la jurisprudence.

La loi de 1991 reste d'application. Toutefois, certaines pratiques (qui ne concernent pas les « *home parties* ») de porte à porte mènent parfois à des abus.

kings van grootwarenhuizen. Zo beantwoordt men aan een noodzaak en sluit men aan bij de socio-economische ontwikkeling van een bepaalde sector.

Het uitgangspunt is een betere bescherming van de consument. In tegenstelling tot de heer Steverlynck heeft de heer Brotcorne geen bezwaar tegen een beperking van de maximumwaarde die te koop kan worden aangeboden (artikel 7), wat niet betekent dat de ontwerp tekst het probleem zal oplossen. Het blijft immers de vraag wat een consument precies is, hoe men het plafond van 250 euro berekent, enz. Op dat vlak zijn sommige bepalingen verwarrend.

Wat artikel 8 betreft, wil de heer Brotcorne weten wat de bedoelingen van de minister zijn met betrekking tot het koninklijk besluit van 3 april 1995. Zou men deze uitzondering niet beter opnemen in de wet van 25 juni 1993 zelf? Spreker zal een amendement indienen, dat voorgesteld is door Fedis, betreffende homeparty's (zoals de Tupperware-party's).

De heer Brotcorne meent ook dat er door de tekst conflicten kunnen ontstaan tussen de bevoegdheden van de Koning enerzijds en die van de gemeentelijke overheden anderzijds, in het bijzonder wat de kermismarkten betreft.

De heer Dedecker heeft vooral problemen met de beperking tot 250 euro want een groot aantal handelaars kunnen het slachtoffer worden van die beperking. Voorts rijst de vraag van de controle en de afdwingbaarheid. Spreker vreest voor heel wat overbodige rechtszaken, terwijl in de huidige stand van de wetgeving reeds een bedenktijd van 7 dagen is ingebouwd.

Over de privé-markten, wijst de minister er vooreerst op dat er een behoefte aan privé-markten bestaat. Privé-markten bestaan nu al, maar ze zijn onwettelijk. Voor de organisatie van dergelijke markten moeten de organisatoren voortaan de goedkeuring van de gemeente krijgen.

Men laat de gemeenten oordelen over de organisatie van de privé-markten. De minister stemt ermee in om deze maatregelen binnen enkele jaren te opnieuw te bekijken.

Wat de 250 euro betreft, meent de minister dat er twee manieren zijn om het probleem aan te pakken : enerzijds een aantal remmingen voor de ambulante handel wegnemen en ruimte laten voor privé-initiatief zonder andere problemen in het leven te roepen, en anderzijds het beschermen van de consument. De consument wordt gedefinieerd in de wet van 14 juli 1991 en door de rechtspraak.

De wet van 1991 blijft van toepassing. Sommige huis-aan-huispraktijken (die geen verband houden met de « *home party's* ») leiden echter tot misbruiken.

Les consommateurs qui se trouvent à la maison, sont parfois soumis à une pression telle qu'ils achètent alors qu'au fond ils n'en ont pas envie. L'exemple le plus criant est la vente d'encyclopédies.

Il ne s'agit pas de mettre à mal des secteurs qui travaillent correctement. L'amendement déposé à la Chambre limite les ventes à domicile à 250 euros. La ministre a demandé que dans ce cas de figure, l'on donne délégation au Roi pour exclure de cette limite un certain nombre de secteurs: électricité, gaz, téléphonie, décoration, etc. Bien évidemment, avant de fixer ces dérogations, la ministre va entamer une concertation avec les différents secteurs, soit tous les secteurs que les commissaires souhaitent voir bénéficier d'une telle dérogation.

L'autre piste était de ne pas prévoir de limite, mais de permettre, par arrêté royal, d'imposer une limitation à certains secteurs. L'objectif serait le même: ne pas mettre en péril ceux qui travaillent correctement, mais limiter les possibilités, pour ceux qui travaillent mal, de causer des dégâts.

Les «*home parties*» ne sont pas repris dans le projet de loi parce qu'ils sont déjà soumis à l'arrêté royal du 3 avril 1995. Cet arrêté ne sera pas supprimé. Par contre, il s'agira bien d'exclure ces «*home parties*» du champ visé du commerce ambulante. Ils n'ont d'ailleurs pas besoin de cartes de commerce ambulante.

Et le projet de texte, en ce compris l'amendement voté à la Chambre, a été soumis à la Fedis qui n'a formulé aucune objection.

En ce qui concerne le problème éventuel de délégations au Roi, puis aux communes, le texte du projet est très clair. La répartition des compétences entre les différents niveaux n'a jamais posé de problèmes jusqu'à maintenant et ne devrait pas en poser demain non plus. L'autonomie communale est bien encadrée. Pour sa part, la ministre ne voit pas de risque de problèmes en la matière.

M. Steverlynck observe que selon la ministre, la limite des 250 euros s'applique au démarchage. À l'article 4, § 1^{er}, alinéa 3, en projet, on utilise toutefois les termes «*au domicile du consommateur*». Selon M. Steverlynck, ce n'est pas la même chose. Cela signifie qu'aux termes de l'article, l'exercice des activités ambulantes est en principe autorisé au domicile du consommateur sauf si la valeur totale excède 250 euros. On donne ainsi l'impression que des activités qui se déroulent à la maison pourraient dorénavant aussi poser problème.

En ce qui concerne les «*home parties*», l'article 8 de l'arrêté royal du 3 avril 1995 dispose clairement, selon l'intervenant, que la loi du 25 juin 1993 ne s'applique pas en l'espèce. L'intervenant demande

Consumenten die er thuis mee te maken hebben, worden soms zodanig onder druk gezet dat ze producten kopen die ze eigenlijk niet wensen. De verkoop van encyclopedieën is daar het schrijnendste voorbeeld van.

Het is niet de bedoeling sectoren te benadelen die correct handelen. Het amendement dat in de Kamer is ingediend beperkt de huis-aan-huisverkoop tot 250 euro. De minister heeft gevraagd dat in dat geval de Koning een uitzondering zou maken voor een aantal sectoren: elektriciteit, gas, telefoon, decoratie, enz. Alvorens die uitzonderingen vast te stellen zal de minister uiteraard de verschillende sectoren raadplegen waarvoor de commissieleden een uitzondering zouden willen maken.

De andere mogelijkheid was om geen maximumgrens te bepalen, maar om bij koninklijk besluit een bepaalde grens voor sommige sectoren op te leggen. Het doel is hetzelfde: handelaars die correct werken niet benadelen, maar ervoor zorgen dat zij die dat niet doen zo weinig mogelijk schade kunnen aanrichten.

De «*home party's*» zijn niet opgenomen in het wetsontwerp omdat daarop reeds het koninklijk besluit van 3 april 1995 van toepassing is. Dat besluit blijft van kracht. Wel worden de «*home party's*» uitgesloten van het toepassingsgebied van de ambulante handelsactiviteiten. Er zijn trouwens geen kaarten voor ambulante handel voor vereist.

Bovendien werd het wetsontwerp, met inbegrip van het amendement van de Kamer, voorgelegd aan Fedis, die geen enkel bezwaar heeft geopperd.

Wat betreft de mogelijke conflicten tussen de bevoegdheden van de Koning en die van de gemeenten, is de ontwerpakte heel duidelijk. De bevoegdheidsverdeling tussen de verschillende niveaus heeft totnogtoe geen problemen opgeleverd, en dat zal in de toekomst wel zo blijven. De gemeentelijke autonomie is goed omschreven. De minister ziet hierin dan ook geen bron van problemen.

De heer Steverlynck merkt op dat de minister aangeeft dat de limiet van 250 euro geldt voor de huis-aan-huisverkoop. Het ontworpen artikel 4, § 1, derde lid, spreekt evenwel van «*ten huize van*». Voor de heer Steverlynck is dit niet hetzelfde. Dat betekent dat in principe luidens het artikel het uitoefenen van ambulante activiteiten ten huize van consumenten is toegelaten tenzij het gaat over een totale waarde van meer dan 250 euro. Daardoor ontstaat de indruk dat ook zaken die aan huis gebeuren, voortaan problemen zouden kunnen opleveren.

Met betrekking tot «*home parties*» is het voor dit lid duidelijk dat artikel 8 van het koninklijk besluit van 3 april 1995 duidelijk vermeldt dat in dat geval de wet van 25 juni 1993 niet van toepassing is. Toch vraagt

cependant s'il ne faudra pas récrire cet arrêté royal, étant donné que le début de celui-ci renvoie à des parties de la loi faisant l'objet de modifications. L'article 1^{er} de l'arrêté royal renvoie par exemple à une interdiction contenue à l'article 4 de la loi, alors que cette interdiction n'y figure plus. Il se peut que la ministre ait l'intention de maintenir l'article 8 de l'arrêté royal en question. Il est bizarre qu'un arrêté d'exécution prévoie que la loi ne s'applique pas à quelque chose.

M. Willems demande que la ministre précise comment elle compte définir les « ventes occasionnelles » dans l'arrêté royal. S'agissant, en effet, de la distinction entre « marchés privés » et « ventes occasionnelles », les particuliers pourraient s'autoriser d'une interprétation très large de ces dernières, ce qui aboutirait *de facto* à une situation dans laquelle on aurait affaire à des commerçants prétendant être des particuliers. Cette distinction entre particulier et commerçant constitue le noeud du problème qui nous occupe.

La situation du consommateur « assailli » à domicile par des vendeurs habiles se présente également, *mutatis mutandis*, à l'occasion de bourses de toutes sortes. Pour se protéger contre les achats impulsifs indésirables, ce consommateur peut déjà invoquer, actuellement, la loi sur les pratiques de commerce. Celle-ci prévoit un délai de réflexion permettant à l'acheteur, le cas échéant, d'annuler la vente.

Même avec la réglementation la plus complète que soit, le risque d'abus subsiste. Pour éviter cela, il faudrait prévoir des règles à ce point strictes que la seule réglementation « étanche » consisterait en fait à interdire toute activité ambulante. Toute autre réglementation laisse place à différentes interprétations. C'est pour cette raison que M. Willems craint que le texte transmis par la Chambre ne serve pas à grand-chose sur le terrain. Il n'arrêtera pas les entrepreneurs de mauvaise foi, tandis qu'il frappera lourdement certains entrepreneurs de bonne foi. La limite de 250 euros aussi lui paraît choisie arbitrairement et, en plus, n'est pas indexable.

La ministre répond à M. Steverlynck qu'elle compte en tout cas maintenir l'article 8 de l'arrêté royal du 3 avril 1995. Elle a l'intention d'exclure les « *home parties* » du champ d'application de la loi en projet.

M. Steverlynck conclut que la mise en œuvre de la loi en projet nécessitera de nombreux arrêtés d'exécution. Il est en fait nécessaire d'en connaître la teneur si l'on veut avoir une bonne vue d'ensemble. La ministre a déjà confirmé que les « *home parties* » seraient exclues du champ d'application de la loi. Pourrait-elle encore préciser d'autres points, par exemple celui des ventes occasionnelles ?

spreker of dat koninklijk besluit niet fundamenteel zal moeten herschreven omdat heel het begin ervan verwijst naar delen van de wet die gewijzigd worden. Zo verwijst artikel 1 van het koninklijk besluit naar een verbod in artikel 4 van de wet, daar waar dat verbod daarin niet langer voorkomt. De minister kan mogelijks de intentie hebben om alvast artikel 8 van het bewuste koninklijk besluit te behouden. Het is vreemd dat een uitvoeringsbesluit bepaalt dat de wet ergens niet toepasselijk op is.

De heer Willems vraagt de minister duidelijkheid omtrent de wijze waarop de « occasionele verkoop » in het koninklijk besluit zal worden gedefinieerd. Immers, in de toepassing van de « private markten » en de « occasionele verkopen » zou de scheidingslijn erin kunnen bestaan dat die occasionele verkopen door particulieren zeer ruim geïnterpreteerd worden waardoor men *de facto* met handelaars te maken heeft die over zichzelf verklaren particulier te zijn. Die scheidingslijn particulier/handelaar vormt het knooppunt in deze problematiek.

Het probleem van de consument die aan huis « overvallen » wordt door handige verkopers doet zich, *mutatis mutandis*, ook voor op allerlei beurzen. Om die consumenten tegen ongewenste impulsaankopen te beschermen, kan momenteel reeds een beroep worden gedaan op de wet op de handelspraktijken. Die voorziet in een bedenktijd om desgevallend de verkoop te laten annuleren.

Zelfs met de meest volledige regelgeving blijft het risico op wanpraktijken bestaan. Om dat te vermijden moet zo zwaar regulerend worden opgetreden dat eigenlijk alleen een sluitende regeling kan worden gevonden door elke ambulante activiteit te verbieden. Een andere regeling laat ruimte voor verschillende interpretaties. Vandaar vreest de heer Willems dat de tekst zoals overgezonden door de Kamer op het terrein niet veel aarde aan de dijk zal brengen. Malafide ondernemers zal dit niet tegenhouden terwijl bepaalde bonafide ondernemers wel zwaar zullen worden getroffen. Ook de limiet van 250 euro lijkt hem arbitrair gekozen. Bovendien wordt dat bedrag niet geïndexeerd.

De minister antwoordt op de vraag van de heer Steverlynck dat ze van plan is om alvast artikel 8 van het koninklijk besluit van 3 april 1995 te behouden. Het is haar bedoeling om de « *home parties* » buiten het toepassingsgebied van het ontwerp te houden.

De heer Steverlynck besluit dat in uitvoering van het ontwerp heel wat uitvoeringsbesluiten zullen moeten worden genomen. De kennis van de inhoud ervan is eigenlijk noodzakelijk om een goed inzicht in het geheel te bekomen. De minister heeft reeds bevestigd dat de « *home parties* » buiten het toepassingsgebied van de wet zullen vallen. Kan nog wat meer duidelijkheid worden verschaft op andere punten bijvoorbeeld inzake de occasionele verkopen ?

La ministre souligne que le projet de loi à l'étude est en effet un projet de loi-cadre. Par conséquent, toute une série de dispositions devront être exécutées par le biais d'un arrêté royal. Il s'agit là de la séparation des pouvoirs entre le législateur et l'exécutif. Il n'empêche que la ministre répète qu'elle est disposée à venir présenter à la commission les projets d'arrêtés royaux relatifs à cette loi-cadre.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Article 7

Un premier amendement à cet article est l'amendement n° 2 de M. Steverlynck (doc. Sénat, n° 3-1112/2), dont l'objet est d'autoriser en principe l'exercice d'activités ambulantes au domicile de consommateurs, mais aussi de prévoir que le Roi peut imposer des restrictions pour certains produits ou services spécifiques.

M. Steverlynck répète qu'il déplore que le projet de loi interdise l'exercice d'activités ambulants à domicile lorsque la valeur totale des produits ou services vendus dépasse un montant de 250 euros par consommateur. L'intervenant estime qu'il faudrait plutôt suivre le raisonnement inverse et propose d'autoriser toutes les activités, mais aussi de prévoir que le Roi peut intervenir et imposer des restrictions si des problèmes surgissent dans certains secteurs. De cette manière, on évite toute contestation concernant les 250 euros.

MM. Willems et Dedecker déposent l'amendement n° 6. Selon M. Willems, cet amendement va plus loin que l'amendement n° 2, puisqu'il rétablit le texte initial de l'article 4, § 1^{er}, alinéa 3, du projet initial (voir le doc. Chambre, n° 51-1534/1, p. 32).

Le principe de base reste qu'il faut s'attaquer au problème des vendeurs de porte-à-porte malhonnêtes. Seulement, dans de nombreux cas, ces vendeurs ne se conforment pas à la législation sociale et fiscale, ils n'ont même pas de numéro d'entreprise ni de carte de démarcheur, pas plus que le statut de commerçant, et une adaptation de la réglementation ne les effraiera assurément pas. Seul un meilleur contrôle permettra de s'attaquer à eux. Il y a toutefois un risque réel qu'en tentant d'interdire ces abus on ne rende quasiment impossible l'exercice d'activités ambulantes en général.

La réglementation élaborée par le projet n'est pas claire et en outre, elle prend l'eau de toute part. M. Willems est convaincu qu'elle peut être interprétée de telle manière que des abus restent possibles. Ainsi, à une famille composée de cinq personnes, on peut vendre pour 5 fois 250 euros, soit au total 1 250 euros.

De minister bevestigt dat het voorliggende wetsontwerp een ontwerp van kaderwet is. Een hele reeks bepalingen zullen dus bij koninklijk besluit uitgevoerd moeten worden. Dat is het gevolg van de scheiding tussen de wetgevende en de uitvoerende macht. Niettemin herhaalt de minister dat zij bereid is om de ontwerpen van koninklijk besluit ter uitvoering van deze kaderwet aan de commissie te komen voorstellen.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Artikel 7

Een eerste amendement op dit artikel is amendement 2 van de heer Steverlynck (zie St. Senaat nr. 3-1112/2) dat ertoe strekt het uitoefenen van ambulante activiteiten ten huize van consumenten principieel toe te laten, maar tevens te voorzien dat de Koning beperkingen kan opleggen voor specifieke producten of diensten.

De heer Steverlynck herhaalt te betreuren dat het wetsontwerp ambulante activiteit ten huize verbiedt wanneer de totale waarde van de verkochte producten of diensten een bedrag van 250 euro per consument overschrijdt. Spreker meent dat eerder een omgekeerde redenering moet gevolgd worden en stelt voor om alle activiteit toe te laten, maar tevens te voorzien dat de Koning kan optreden en beperkingen opleggen indien in bepaalde sectoren problemen rijzen. Op die manier wordt alle onduidelijkheid omtrent de 250 euro vermeden.

De heren Willems en Dedecker dienen amendement 6 in. Volgens de heer Willems gaat dit amendement verder dan amendement 2 aangezien het de oorspronkelijke tekst van het in het ontwerp voorgestelde artikel 4, § 1, derde lid (zie stuk Kamer, nr. 51-1534/1, blz. 32) herstelt.

Het uitgangspunt blijft dat de malafide huis-aan-huisverkopers moeten worden aangepakt. Het grote probleem is dat deze verkopers in vele gevallen niet in orde zijn met de sociale en fiscale wetgeving, zelfs geen ondernemingsnummer, geen leunderskaart en evenmin het statuut van handelaar hebben, en zeker ook niet zullen afgeschrikt worden door een aanpassing van de regelgeving. Alleen door middel van een betere controle kunnen zij worden aangepakt. Het gevaar is echter reëel dat in een poging om die misbruiken te verbieden, de ambulante activiteiten in het algemeen bijna onmogelijk worden gemaakt.

De in het ontwerp uitgewerkte regeling is niet duidelijk en bovendien zo lek als een zeef. De heer Willems is ervan overtuigd dat ze zo kan worden geïnterpreteerd dat misbruiken mogelijk blijven. Zo kan bij een gezin bestaande uit vijf personen voor 5 maal 250 euro of in totaal 1 250 euro worden verkocht.

Les partisans de cette réglementation ont beau avoir le sentiment d'«avoir fait quelque chose» pour la protection des consommateurs, l'intervenant reste persuadé que sur le terrain, rien ne changera.

Cette conviction est encore corroborée par la lecture du rapport du service contrôle et médiation. Selon M. Willems, ce rapport confirme que l'approche proposée en l'espèce n'est pas la bonne. Il ne voit d'ailleurs pas bien quelle en est la plus-value.

Il importe au plus haut point de noter que de très nombreuses entreprises de bonne foi exercent des activités ambulantes et qu'elles occupent de surcroît un grand nombre de personnes qui ne trouveraient peut-être pas très facilement un emploi ailleurs. On risque ici d'exclure du circuit du travail nombre de ces travailleurs.

Enfin, l'intervenant souligne que la réglementation existante est satisfaisante. Le consommateur est déjà protégé dans une large mesure par la loi sur les pratiques de commerce, qui prévoit que les ventes à domicile font l'objet d'un contrat écrit stipulant obligatoirement un délai de réflexion de 7 jours. En outre, aucun acompte ne peut être demandé avant l'expiration de ce délai de réflexion ni après que le consommateur a fait usage de la clause de renonciation. Peut-être conviendrait-il de mieux informer le consommateur sur les règles existantes. Mais il est illusoire de croire qu'une réglementation aussi floue offrira une meilleure protection au consommateur. Les députés ont mal évalué les effets de cette modification.

Pour Mme Vanlerberghe, les amendements et le texte du projet de loi reviennent, en définitive, au même. Dans un cas comme dans l'autre, des dérogations sont possibles. Ou bien on donne dès maintenant un signal clair en matière de protection des consommateurs et on maintient la limitation à 250 euros, ou bien le Roi peut intervenir en cas d'abus.

Le fait est que l'évocation du projet a donné plus de temps pour réagir aux groupes de pression, qui avaient été surpris par l'amendement du projet à la Chambre. Ce sont surtout les secteurs qui dépassent le plafond des 250 euros qui sont apparemment très actifs. Or, ceux qui sont animés de bonnes intentions pourront demander immédiatement une dérogation au ministre.

L'intervenante réfute la thèse de M. Willems selon laquelle les commerçants malhonnêtes ne se soucieront pas du projet. Tout d'abord, ce texte fera office de signal et, ensuite, il encouragera un contrôle social. Mme Vanlerberghe estime qu'il serait beaucoup plus dangereux que le législateur n'entreprenne rien. Les commerçants mal intentionnés ne suivront pas la réglementation, mais cela vaut aussi pour beaucoup d'autres lois. Cela ne peut ni ne doit être pour le législateur un argument pour ne rien faire.

Voorstanders van de regeling kunnen dan wel het gevoel hebben «iets» voor de consumentenbescherming te hebben gedaan, spreker blijft de mening toegedaan dat er op het terrein niets zal veranderen.

Die overtuiging is nog versterkt na lezing van het verslag van de Dienst Controle en Bemiddeling. Volgens de heer Willems bevestigt dat verslag dat de hier voorgestelde aanpak niet de goede is. De meerwaarde ervan is hem overigens niet duidelijk.

Heel belangrijk acht hij het op te merken dat in de ambulante activiteiten heel wat bonafide bedrijven actief zijn die bovendien heel wat mensen tewerkstellen die elders misschien niet zo gemakkelijk aan de slag kunnen. Men riskeert hier een aantal van die werknemers uit het arbeidscircuit te sluiten.

Ten slotte onderstreept dit lid dat de bestaande regeling afdoende is. De consument wordt reeds in grote mate beschermd door de Wet op de handelspraktijken die voorziet dat de verkopen aan huis het voorwerp uitmaken van een schriftelijke overeenkomst waarin een bedenktijd van 7 dagen moet worden opgenomen. Daarnaast mag men geen voorschot of betaling vragen tot na het verloop van die bedenktijd, noch nadat de consument gebruik heeft gemaakt van het verzakingsbeding. Misschien is het aangewezen de consument beter te informeren over de bestaande regels. Het is echter een illusie dat met voorliggende wazige regeling de consument beter zal worden beschermd. De Kamerleden hebben de effecten van deze wijziging onvoldoende ingeschat.

Voor mevrouw Vanlerberghe komen de amendementen en de tekst van het wetsontwerp uiteindelijk op hetzelfde neer. In beide gevallen zijn uitzonderingen mogelijk. Ofwel geeft men nu een duidelijk signaal inzake consumentenbescherming en behoudt men de beperking tot 250 euro ofwel kan de Koning optreden na misbruiken.

Feit is dat de evocatie van het ontwerp meer tijd heeft gegeven aan de lobby-groepen, die verrast waren door de amendering in de Kamer, om nu te reageren. Vooral de sectoren die de 250 euro-drempel overschrijden, zijn blijkbaar erg actief. Welnu, diegenen met goede bedoelingen kunnen onmiddellijk een uitzondering aanvragen bij de minister.

Spreekster weerlegt de stelling van de heer Willems dat malafide handelaars zich niet aan het ontwerp zullen storen. Vooreerst heeft dit ontwerp een signaal-functie en daarnaast draagt het bij tot een sociale controle. Mevrouw Vanlerberghe acht het veel gevaarlijker mocht de wetgever niets ondernemen. Handelaars met slechte intenties zullen de regeling niet volgen, maar dat geldt ook voor talloze andere wetten. Dit kan/mag geen vrijbrief voor de wetgever zijn om niets te ondernemen.

D'ailleurs, on exagère le problème. Non seulement des dérogations sont possibles à ce plafond de 250 euros, mais en outre, pour la plupart des vendeurs de porte-à-porte, ce montant suffit.

Il est vrai également que la loi sur les pratiques commerciales prévoit un délai de réflexion de 7 jours et offre donc une protection partielle, mais cela n'est pas non plus une raison suffisante pour ne plus rien entreprendre. Même les opposants à la limite des 250 euros reconnaissent que les ventes de porte-à-porte s'accompagnent parfois de pratiques malhonnêtes. Pour l'intervenante, il est plus sûr de garder la limite et d'accorder des dérogations à bon escient.

M. Dedecker rappelle le point de vue du célèbre juriste Cesare Beccaria, qui a dit que les lois sont respectées si elles sont perçues comme équitables. Or, nous assistons ici à la genèse d'une loi qui est ressentie comme injuste. Les critiques à l'encontre du projet ne sont donc pas seulement le fait de lobbyistes expérimentés. M. Dedecker veut voir adopter une législation qui réponde aux besoins de tous. En premier lieu, mais pas seulement, aux besoins des consommateurs.

En Belgique, le secteur de la vente directe procure du travail ou un revenu supplémentaire à 20 000 personnes peu qualifiées. Le secteur réalise annuellement un chiffre d'affaires de plus de 135 millions d'euros.

Selon l'intervenant, la principale question que soulève la réglementation instaurant une limite de 250 euros est de savoir comment elle pourra être appliquée dans la pratique. Comment la ministre compte-t-elle organiser le contrôle en la matière? Qu'en sera-t-il si l'existence de montants plus importants entraîne la ventilation des factures en tranches de 249 euros maximum? M. Dedecker craint que les tribunaux et les services d'inspection ne soient confrontés à une surcharge de travail sans cesse croissante étant donné que le système s'avérera, selon lui, inapplicable dans la pratique.

Se pose en outre le problème des dérogations. Sur quels critères se basera-t-on pour les octroyer? Seront-elles octroyées par produit, par commerçant, par catégorie professionnelle? Comment faut-il interpréter la limite des 250 euros? S'applique-t-elle par article et par consommateur? Qu'en sera-t-il si plusieurs consommateurs se trouvent dans la même habitation? Toutes ces questions et bien d'autres encore soulèveront des problèmes d'interprétation, avec toutes les conséquences que cela implique.

L'article 4, § 1^{er}, alinéa 3, proposé par l'article 7 du projet prévoit, en ce qui concerne la possibilité de dérogations, que «Le Roi peut, en fonction de certaines nécessités, accorder une dérogation à ce montant». L'offre, dans des conditions normales, d'un produit normal peut-elle être considérée comme une

Trouwens, het probleem wordt overroepen. Niet alleen zijn uitzonderingen mogelijk op die grens van 250 euro, voor de meeste huis-aan-huisverkopers volstaat die ook.

Het klopt eveneens dat de wet op de handelspraktijken een bedenktijd van 7 werkdagen voorziet en dus een gedeeltelijke bescherming biedt, maar ook dat is onvoldoende reden om niets meer te ondernemen. Zelfs de tegenstanders van de 250 euro-grens geven toe dat bij de huis-aan-huisverkoop soms malafide praktijken worden gebruikt. Het lijkt spreekster veiliger de grens te behouden en op een weldoordachte manier uitzonderingen toe te staan.

De heer Dedecker verwijst naar de stelling van de vermaarde jurist Cesare Beccaria die poneerde dat wetten worden nageleefd als ze als rechtvaardig worden ervaren. Welnu, hier is een wet in wording die als niet rechtvaardig ervaren wordt. De kritiek op het ontwerp komt dan ook niet enkel vanuit de hoek van ervaren lobbyisten. De heer Dedecker wil streven naar een wetgeving die aan de behoeften van iedereen antwoordt. In de eerste plaats, maar niet alleen aan die van de consumenten.

In België biedt de sector van de directe verkoop 20 000 weinig geschoolde mensen werk of een aanvullend inkomen. Jaarlijks haalt de sector een omzet van meer dan 135 miljoen euro.

Het grootste probleem bij de 250 euro-regeling ligt volgens spreker bij de praktische haalbaarheid ervan. Hoe denkt de minister de controle hierop te organiseren? *Quid* als voor grotere bedragen de facturen worden opgesplitst in bedragen van maximaal 249 euro? De heer Dedecker vreest dat de overbelasting bij rechtbanken en inspectiediensten alleen maar zal toenemen vermits het systeem volgens hem in de praktijk onuitvoerbaar zal blijken.

Daarnaast rijst het probleem van de uitzonderingen. Op basis van welke criteria zullen die worden toegekend? Worden die toegekend per product, per handelaar, per beroepscategorie? Hoe dient de 250 euro-grens te worden geïnterpreteerd? Is dat per artikel per consument? *Quid* als meerdere consumenten zich in dezelfde woning bevinden? Deze en andere vragen zullen tot interpretatieproblemen leiden met alle gevolgen vandien.

Het in artikel 7 van het ontwerp voorgestelde artikel 4, § 1, derde lid, voorziet in verband met de mogelijkheid tot uitzonderingen: «De Koning kan afwijking verlenen op dit bedrag voor bepaalde noodwendigheden». Kan het aanbieden op een normale wijze van een normaal product aanzien worden

« nécessité »? La formule retenue ne semble pas être très heureuse.

Qu'en sera-t-il des services ou fournitures récurrents ne dépassant pas les 250 euros sur une base mensuelle, mais excédant ce plafond sur une base annuelle?

M. Steverlynck souligne qu'en raison du principe de légalité, il est très important de recevoir une réponse claire à cette dernière question. Des sanctions pénales ont été finalement prévues. Si l'on ne définit pas clairement comment il convient d'interpréter le montant de 250 euros, on ne saura pas avec certitude si des sanctions pénales peuvent ou non être appliquées.

L'intervenant souligne la différence qui existe entre l'amendement n° 2 et l'amendement n° 6, le premier cité prévoyant la possibilité d'encore imposer des restrictions pour certains produits ou services spécifiques. L'important, c'est que l'amendement déposé par l'intervenant se veut positif. L'exercice d'activités ambulantes au domicile du consommateur reste en principe autorisé. Pareille attitude permet d'adresser également un signal, cette fois à ceux qui exercent une activité économique dans le secteur concerné. L'amendement présente l'avantage supplémentaire de ne plus faire état de la limite de 250 euros. Cela permet d'éviter bon nombre de problèmes juridiques. Le Roi garde toutefois la faculté de lutter contre les abus, et ce, d'une manière nuancée.

M. Willems nie que ses amendements aient été élaborés sous l'influence d'importants groupes de pression. Il ne comprend toutefois pas pourquoi le projet prévoit également des peines de prison alors que partout ailleurs, on essaie par tous les moyens possibles de réduire la population carcérale. Il convient de donner une interprétation restrictive aux dispositions assorties d'une sanction pénale pour des raisons d'intérêt social.

Il lui paraît par ailleurs bizarre que les partisans de la limite des 250 euros ne manquent pas de souligner que celle-ci ne constitue pas un problème puisque l'on octroiera toutes sortes de dérogations.

Selon Mme Vanlerberghe, l'attitude de M. Willems consiste à marquer son accord sur le principe selon lequel il faut protéger le consommateur, mais à refuser par ailleurs de prendre une initiative dans ce sens en tant que législateur. L'argument selon lequel la nouvelle réglementation serait inutile parce qu'elle risquerait de ne pas être respectée n'est pas pertinent.

M. Willems réplique qu'il ne vise pas le respect de la législation, mais son maintien, ce qui n'est possible que si la réglementation est claire. La notion vague de « nécessités » et la possibilité, pour le Roi, d'octroyer des dérogations prêtent à confusion.

als een « noodwendigheid »? Die formulering lijkt niet zo goed gekozen.

Wat met recurrente diensten of leveringen die op maandbasis onder de 250 euro-grens blijven, doch op jaarbasis die grens overschrijden?

De heer Steverlynck onderstreept dat een duidelijk antwoord op die laatste vraag, omwille van het legaliteitsbeginsel, heel belangrijk is. Er zijn uiteindelijk strafsancities voorzien. Als het onduidelijk blijft hoe het bedrag van 250 euro moet worden geïnterpreteerd, dan brengt dit onzekerheid met zich over de vraag of er al dan niet strafsancities kunnen worden toegepast.

Spreker wijst op het verschil tussen amendement 2 en amendement 6 omdat amendement 2 wel de mogelijkheid voorziet dat er voor specifieke producten of diensten nog beperkingen kunnen worden opgelegd. Het is belangrijk dat zijn amendement vertrekt vanuit een positieve ingesteldheid. Ambulante activiteiten ten huize van consumenten blijven in principe toegelaten. Een dergelijke houding heeft evenzeer een signaal-functie, maar dan ten aanzien van diegenen die in die sector economisch actief zijn. Het amendement biedt het bijkomend voordeel dat er geen sprake meer is van die 250 euro. Op die manier worden veel juridische problemen vermeden. De Koning behoudt wel de mogelijkheid misbruiken te bestrijden en nog wel op een genuanceerde manier.

De heer Willems ontkent dat zijn amendementen onder invloed van grote lobbygroepen tot stand zijn gekomen. Hij kan echter geen begrip opbrengen voor het feit dat het ontwerp ook in gevangenisstraffen voorziet terwijl elders alle mogelijke wegen worden onderzocht om de gevangenispopulatie naar beneden te brengen. Bepalingen waaraan een strafsancitie verbonden is dienen restrictief te worden geïnterpreteerd omwille het maatschappelijk belang ervan.

Van zijn kant acht hij het bizar dat de voorstanders van de 250 euro-grens er onmiddellijk bij vertellen dat die grens geen probleem vormt vermits allerhande uitzonderingen zullen worden toegekend.

Mevrouw Vanlerberghe is van oordeel dat de houding van de heer Willems erop neer komt wel akkoord te gaan met het principe dat de consument moet worden beschermd, maar anderzijds te weigeren om daar als wetgever iets voor te doen. Het argument dat deze nieuwe regeling zinloos zou zijn omdat het risico bestaat dat ze niet zou worden nageleefd snijdt geen hout.

De heer Willems repliceert dat hij het niet heeft over de naleving van de wet, maar wel over de handhaving ervan. Dat laatste is enkel mogelijk wanneer de regeling duidelijk is. Het vage begrip « noodwendigheden » en het feit dat de Koning afwijkingen kan verlenen zorgt hier voor onduidelijkheid.

Mme Vanlerberghe estime que les intérêts des commerçants ambulants ne sont pas le seul enjeu. De nombreux CPAS doivent aider des gens aux prises avec des problèmes financiers par suite d'achats impulsifs auprès d'habiles vendeurs de porte-à-porte. Les organisations de défense des consommateurs, elles, soutiennent le texte de la Chambre. Il importe de réconcilier les deux intérêts, et personne ne souhaite interdire toutes les ventes de porte-à-porte.

M. Collas n'est pas insensible aux arguments développés par MM. Dedecker, Willems et Steverlynck. Toutefois, il rappelle que la ministre a déjà évoqué des secteurs qui, pour elle, pouvaient entrer en ligne de compte afin de bénéficier de cette dérogation.

Mme Zrihen constate que tous les commissaires maintiennent leur position et que le débat n'avance pas. Dans la pratique, la législation permet aux commerçants ambulants de sonner à la porte de tous les citoyens pour leur proposer en permanence l'achat de produits. Il s'agit d'une situation insupportable. Les personnes qui se trouvent généralement à la maison entre 9 heures et 18 heures ne sont pas toujours capables de résister à ces pressions. Les vendeurs entrent, s'installent et, à un moment donné, le contrat de vente est signé parce que l'acheteur a envie que le vendeur parte. Bien que l'on sache souvent que l'on a sept jours pour renvoyer la commande, on ne le fait pas.

La commissaire trouve important que le consommateur moyen soit protégé contre un harcèlement permanent tout en laissant pleinement la liberté aux commerçants ambulants d'aller de porte en porte. Que ceux-ci acceptent le principe que toute vente dépassant 250 euro est interdite, sauf s'ils demandent et obtiennent une dérogation, lui paraît une attitude beaucoup plus raisonnable que d'autoriser trop largement et d'attendre les cas de litige et de recours. Il n'est pas raisonnable d'attendre que la situation devienne à ce point difficile pour certaines personnes qu'elles en arrivent à devoir entamer une procédure juridique. Or, on connaît les obstacles à cette procédure. Les gens y renoncent. Dans certaines régions de Belgique, les situations de surendettement sont extrêmement importantes. Mme Zrihen souhaite que le législateur adopte une attitude de protection maximale pour le consommateur vulnérable tout en laissant aux commerçants de bonne foi la possibilité d'obtenir une dérogation à la valeur totale maximale de 250 euros.

La ministre attire l'attention sur le fait qu'il s'agit d'une limitation pour une pratique que l'on pourrait qualifier d'atypique et notamment du commerce de porte à porte, donc de la vente non sollicitée. C'est déjà une première limite à cette restriction. Par exemple, une vente du genre « Tupperware » ne rentre

Volgens mevrouw Vanlerberghe staat meer op het spel dan enkel de belangen van de ambulante handelaren. Vele OCMW's dienen mensen te steunen die door impulsieve aankopen van handige huis-aan-huisverkopers in de financiële problemen zijn geraakt. Consumentenorganisaties staan wel achter de tekst van de Kamer. Het is zaak om beide belangen te verzoenen. Niemand wil dan ook alle huis-aan-huis-verkopen verbieden.

De Heer Collas verklaart niet ongevoelig te zijn voor de argumenten van de heren Dedecker, Willems en Steverlynck. Hij herinnert er echter aan dat de minister de sectoren die volgens haar in aanmerking komen voor deze afwijking, reeds heeft vermeld.

Mevrouw Zrihen stelt vast dat alle commissieleden aan hun standpunt blijven vasthouden en dat de bespreking niet vooruitgaat. In de praktijk staat de wet ambulante handelaars toe om bij alle burgers aan te bellen en hen voortdurend aankopen aan de deur voor te stellen. Dit is onhoudbaar. Wie tussen 9 en 18 uur thuis zijn, zijn precies diegenen die niet altijd kunnen weigeren wanneer er wordt aangedrongen. De verkopers komen binnen, gaan zitten en plots wordt een overeenkomst getekend omdat de koper van de verkoper af wil zijn. Hoewel men over het algemeen weet dat men over zeven dagen beschikt om de bestelling terug te sturen, doet men dit meestal niet.

Het commissielid vindt het belangrijk dat de gemiddelde consument beschermd wordt tegen deze vorm van voortdurend aanzetten tot kopen, maar dat tegelijkertijd de ambulante handelaars ook volledig vrij blijven om van huis tot huis te gaan. Dat de handelaars zouden aanvaarden dat het hen verboden is een verkoop voor meer dan 250 euro per keer te sluiten — tenzij zij een afwijking van de regel aanvragen en krijgen — lijkt haar een veel redelijker houding dan teveel toe te staan en dan de geschillen en de rechtszaken af te wachten. Het is niet logisch dat er wordt gewacht tot de situatie zo ontwricht dat bepaalde personen zich genoodzaakt zien een rechtszaak aan te spannen. Men weet hoe moeizaam die procedures verlopen. Mensen geven het na een tijdje op. In bepaalde regio is van België bestaan er enorme problemen met overmatige schuldenlast. Mevrouw Zrihen wenst dat de wetgever de kwetsbare consument zo goed mogelijk zou beschermen, terwijl aan de eerlijke handelaar toch de mogelijkheid wordt geboden om een afwijking aan te vragen op de regel van 250 euro per verkoop.

De minister vestigt de aandacht op het feit dat het hier gaat om het terugdringen van een praktijk die eigenlijk niet veel voorkomt, namelijk de huis-aan-huis- of ongevraagde verkoop. Dit is al een eerste beperking van het voorstel. Verkoop volgens het « Tupperware »-principe valt bijvoorbeeld buiten het

pas dans le champ d'application du projet de loi. Cela vaut aussi pour les ventes entre commerçants.

Deuxièmement, le projet de loi s'inscrit parfaitement dans l'esprit de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur. Il ne déroge pas à la capacité qu'a le consommateur de se rétracter pendant 7 jours après avoir conclu la vente. L'acte de vente, le consommateur, etc. sont définis par référence à cette loi de 1991. Par conséquent, elle est applicable telle quelle, sans aucune interprétation. Il en résulte que les arguments de MM. Willems et Steverlynck ne sont pas applicables à ce projet de loi qui s'inscrit parfaitement dans le droit commun et dans le cadre de la loi sur les pratiques du commerce.

Le but poursuivi est de faire la différence entre le bon grain et l'ivraie. Il est normal que des commerçants ambulants qui pratiquent le porte-à-porte et qui ont un intérêt économique à le faire puissent continuer à évoluer dans ce cadre.

Par contre, il n'est pas acceptable qu'il y ait des pratiques douteuses qui déstructurent d'ailleurs le commerce traditionnel. Le gouvernement cherche à faire la différence entre les aspirations légitimes des commerçants ambulants et les pratiques frauduleuses.

Il se fait que le Service « Contrôle et Médiation » (anciennement l'inspection économique) reçoit des plaintes. Or, la majorité des plaintes relatives au commerce ambulant concernent les pratiques de porte à porte. La plupart du temps, elles ont trait à des montants largement supérieurs à un montant de 250 euros. Pourtant, dans le commerce de porte à porte, l'extrême majorité des actes de vente concerne des montants inférieurs à 250 euros. On parle donc ici de cas marginaux, mais ce sont ceux-ci qui posent réellement problème.

Au lieu de tout autoriser sauf ce qui est interdit, comme le proposent les amendements 2 et 6, le projet de loi tend à interdire ce qui dépasse 250 euros, sauf en cas de dérogation. Ces dérogations sont conçues pour être des dérogations sectorielles. Certains secteurs, par nature, concernent des ventes de plus de 250 euros, sans que la licéité de ces actes de vente ne soit mise en cause. Il s'agit du secteur de l'énergie (électricité, gaz), de l'eau, de la téléphonie, mais aussi des articles de décoration de la maison, etc. La ministre s'engage à prendre en même temps que l'entrée en vigueur de la loi, des arrêtés royaux pour accorder les dérogations nécessaires. Ces secteurs seront consultés que ce soit au niveau du Conseil supérieur des indépendants et des PME, de la FEDIS, du Conseil de la consommation, des secteurs professionnels. En effet, le but n'est pas d'empêcher de faire du commerce ni d'entraver la liberté de commerce. Il est de donner une protection supplémentaire pour des cas marginaux d'activités commerciales dans

toepassingsgebied van het wetsontwerp. Dit geldt ook voor de verkoop onder handelaars.

Het wetsontwerp ligt bovendien volledig in de lijn van de geest van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument. Het doet geen afbreuk aan het recht van de consument om binnen zeven dagen de verkoop te herroepen. De koopakte, de consument, enz., worden gedefinieerd op basis van de wet van 1991. Die is onverkort van toepassing, zonder enige interpretatie. De argumenten van de heren Willems en Steverlynck zijn bijgevolg niet van toepassing op dit wetsontwerp, dat geheel kadert in het gemene recht, alsook in de wet op de handelspraktijken.

De bedoeling van het wetsontwerp is het kaf van het koren te scheiden. Ambulante handelaars die van huis tot huis verkopen en er economisch belang bij hebben dit te doen, moeten dit vanzelfsprekend kunnen blijven doen.

Het is echter niet aanvaardbaar dat er twijfelachtige praktijken worden toegepast die de traditionele handel ontwrichten. De regering tracht een onderscheid te maken tussen de gerechtvaardigde doeleinden van de ambulante handelaars en de frauduleuze praktijken.

Soms krijgt de dienst « Controle en Bemiddeling » (de vroegere economische inspectie) klachten binnen. De meeste daarvan in verband met ambulante handel betroffen de huis-aan-huis verkoop. Meestal ging het om overeenkomsten die ver boven 250 euro lagen. Het overgrote deel van de huis-aan-huis verkopen betreft echter bedragen van minder dan 250 euro. Het gaat dus om uitzonderingsgevallen, maar die echt een probleem opleveren.

In plaats van alles toe te staan wat niet verboden is, zoals de amendementen 2 en 6 voorstellen, wil het wetsontwerp alles wat boven de 250 euro ligt verbieden, tenzij de verkoper van de regel mag afwijken. De afwijkingen zijn ontworpen op sectorale basis. In sommige sectoren gaat het in se om verkopen van meer dan 250 euro, zonder dat daarom de rechtmatigheid van de verkoopovereenkomst in twijfel moet worden getrokken. Het gaat om de energiesector (elektriciteit, gas), water, telefoon, maar ook binnenhuisdecoratie, enz ... De minister verbindt zich ertoe dat er bij de inwerkingtreding van de wet, koninklijke besluiten zullen worden uitgevaardigd om de nodige afwijkingen toe te staan. De betrokken sectoren worden geraadpleegd, op het niveau van de Hoge Raad voor zelfstandigen en de KMO, van FEDIS, van de Raad voor het verbruik, van de beroepssectoren. Het is niet de bedoeling het handelvoeren te verhinderen, noch de vrijheid van handel te beperken. Er moet gewoon meer bescherming komen in die

lesquelles se posent la majorité des problèmes rencontrés par l'Inspection économique.

Il s'agit de donner un signal. Il faut savoir aussi que tout le secteur du commerce ambulante attend cette législation.

M. Steverlynck demande une fois encore comment sera déterminée la valeur «totale» de moins de 250 euros par consommateur.

La ministre estime que l'article 4, § 1^{er}, alinéa 3, tel qu'il est rédigé, avec les références faites tant à la loi de 1991 qu'à d'autres législations qui concernent les pratiques de commerce ou au droit commun, permet parfaitement de circonscrire ce qu'est l'acte de vente. Le consommateur a la capacité d'acheter et le fait pour une somme de 250 euros.

M. Dedecker revient à la problématique des contrats portant sur des livraisons ou des services récurrents qui, pris conjointement sur le long terme, représentent un montant supérieur à 250 euros. Ces contrats peuvent-ils encore être proposés en porte-à-porte ?

La ministre répond qu'il est d'ores et déjà certain qu'une dérogation sera prévue pour une série de secteurs qui proposent de tels contrats. Pour les autres cas, il y a lieu d'examiner le contrat. Par exemple, si le contrat est conclu pour une durée d'un an moyennant le paiement de 30 euros par mois, il représente un montant global de 360 euros et la limite est dépassée. Par conséquent, à défaut de dérogation, un tel contrat ne peut plus être proposé au domicile d'un consommateur. Dans le cas des contrats à durée indéterminée, il y a lieu de prendre en compte la première date à laquelle le contrat peut être résilié.

M. Koninckx suggère que, dans l'hypothèse où des contrats à durée indéterminée sans indication de date à partir de laquelle ils peuvent être résiliés pourraient poser problème, on les interdise d'emblée dans le cadre de la vente de porte à porte.

M. Willems croit savoir que la plupart des plaintes relatives à la vente de porte à porte concernaient une firme du secteur de l'énergie, un secteur qui bénéficiera immédiatement d'une dérogation parce qu'il relève des «nécessités» évoquées dans le texte. De nombreuses plaintes visent également la vente ambulante d'abonnements à des chaînes de télévision payantes, mais les grandes sociétés qui sont derrière ces offres seront certainement en mesure aussi d'obtenir une dérogation.

M. Willems souligne en outre que nombre de contrats de services recourent à la reconduction tacite. Si le but est d'interdire ces contrats, il faut également adapter le Code civil.

uitzonderlijke gevallen van handeldrijven waarbij de meeste problemen opduiken waarmee de economische inspectie af te rekenen krijgt.

Er moet een signaal worden gegeven. Bovendien zit de hele sector van de ambulante handel op deze wet te wachten.

De heer Steverlynck vraagt opnieuw hoe de «totale» waarde van minder dan 250 euro per consument zal worden bepaald.

De minister meent dat artikel 4, § 1, derde lid, zoals het thans is opgesteld, met verwijzingen naar de wet van 1991 zowel als naar andere wetten in verband met de handelspraktijken of het gemene recht, het perfect mogelijk maakt om te omschrijven wat een koopakte inhoudt. De consument behoudt de mogelijkheid om te kopen en kan dit doen tot een bedrag van 250 euro.

De heer Dedecker komt terug op contracten met recurrenente leveringen of diensten die, samengenomen over langere tijd, meer dan 250 euro vertegenwoordigen. Mogen die nog deur-aan-deur worden aangeboden ?

De minister antwoordt dat voor een reeks sectoren die dergelijke contracten aanbieden, het nu reeds vaststaat dat hen een afwijking zal worden verleend. Voor de andere gevallen moet het contract worden bekeken. Gaat het bijvoorbeeld om een contract gesloten voor een termijn van één jaar waarbij maandelijks 30 euro moet worden betaald, dan vertegenwoordigt dat contract 360 euro en is de limiet overschreden. Zonder afwijking mag een dergelijk contract bijgevolg niet meer ten huize van consumenten worden aangeboden. Bij contracten voor onbepaalde duur moet de eerste datum waarop het contract kan worden opgezegd in aanmerking worden genomen.

De heer Koninckx suggereert om, indien contracten van onbepaalde duur zonder vermelding van datum vanaf wanneer het contract kan worden opgezegd problemen zouden kunnen geven, ze dan maar onmiddellijk voor de huis-aan-huisverkoop te verbieden.

De heer Willems meent dat de meeste klachten rond de huis-aan-huisverkoop precies betrekking hadden op een firma uit de energiesector, sector die onmiddellijk een afwijking zal bekomen omdat die onder de «noodwendigheden» valt. Er zijn ook veel klachten over de ambulante verkoop van abonnementen voor betaaltelevisie, maar de grote maatschappijen achter die aanbiedingen zullen ook wel in staat zijn om een afwijking te bekomen.

De heer Willens onderstreept verder dat veel dienstencontracten gebruik maken van de stilzwijgende verlenging. Als het de bedoeling is om die te verbieden, dan moet ook het Burgerlijk Wetboek worden aangepast.

La ministre revient sur la proposition d'organiser une concertation aussi large que possible avant l'entrée en vigueur de la loi, afin d'éviter des problèmes dans les secteurs, vraisemblablement assez peu nombreux, qui craignent d'être victimes de la règle des 250 euros.

M. Willems ne peut marquer son accord sur la prémisse dont semblent partir certains commissaires et qui consiste à dire que certains membres de la commission sont pour la protection du consommateur et d'autres contre. Cette affirmation est inexacte. Le noeud de la discussion, c'est l'applicabilité de la disposition proposée en l'espèce. Il est très important de lever toute ambiguïté à ce sujet, et ce d'autant plus que des sanctions sont prévues en cas d'infraction à cette disposition.

L'intervenant note également que de très nombreux contrats à durée déterminée restent en vigueur après l'expiration du délai contractuel, devenant donc ainsi automatiquement des contrats à durée indéterminée.

Selon M. Steverlynck, le problème des contrats à durée indéterminée n'est pas le seul à montrer que la limite des 250 euros soulèvera toujours des difficultés d'interprétation. Il y a également le problème de la livraison simultanée d'un bien et d'un service, pour laquelle on ne peut évaluer à l'avance ce que coûtera le service en question.

À M. Dedecker, la ministre répond que les contrats de service qui seraient à durée indéterminée, sans capacité de résiliation, doivent être considérés comme un multiplicateur infini du montant. Par conséquent, il est interdit d'offrir de tels contrats au domicile du consommateur. Toutefois, pour de tels contrats de services récurrents, la dimension de confiance est fondamentale. C'est cette notion qui permettra de faire la distinction entre les pratiques douteuses et celles qui ne le sont pas.

M. Dedecker estime pourtant que la faculté de proposer des contrats à durée indéterminée fait partie de l'essence même de notre droit commercial.

Mme Vanlerberghe estime qu'il n'est pas si difficile de convertir de tels contrats en contrats temporaires ne dépassant pas le plafond de 250 euros, et de les renouveler périodiquement. Le consommateur bénéficierait ainsi d'une bonne protection.

M. Dedecker estime inacceptable la déclaration de la ministre selon laquelle on ne pourrait pas proposer des contrats à durée indéterminée dans le cadre de la vente de porte à porte. Cela équivaut, selon lui, à déclarer la guerre aux secteurs concernés. Il estime également que certains membres de la commission ont tendance à sous-estimer les conséquences d'une telle décision.

De minister komt terug op het aanbod om voor de inwerkingtreding van deze wet de ruimst mogelijke concertatie te houden om problemen te voorkomen bij het waarschijnlijk relatief beperkt aantal sectoren die vrezen het slachtoffer te worden van de 250 euro-regel.

De heer Willems kan niet akkoord gaan met de premisse waarvan een aantal andere commissieleden schijnen uit te gaan en die erin bestaat te stellen dat sommige leden voor de bescherming van de consument zijn en anderen tegen. Dat is fout. Het punt van discussie is de toepasbaarheid van de hier voorgestelde bepaling. Het is zeer belangrijk dat de onduidelijkheden errond worden weggenomen temeer dat aan inbreuken erop straffen zijn gekoppeld.

Hetzelfde lid stipt ook aan dat heel wat contracten van bepaalde duur, ook na afloop van de contractuele termijn worden verdergezet en dus automatisch contracten van onbepaalde termijn worden.

De heer Steverlynck meent dat niet alleen het probleem van de contracten van onbepaalde duur illustreert dat de 250 euro-grens altijd voor interpretatieproblemen zal zorgen. Daarnaast is er het geval van een gelijktijdige levering van een goed en een dienst waarvoor men op voorhand niet kan inschatten wat de prijs van die dienst is.

Aan de heer Dedecker antwoordt de minister dat de dienstcontracten die voor onbepaalde duur worden gesloten, zonder mogelijkheid tot opzegging, beschouwd moeten worden als een oneindige multiplicator van het grensbedrag. Het is bijgevolg verboden om dit type contracten bij huis-aan-huisverkoop aan te bieden. Voor deze contracten, die verlengde dienstverlening betreffen, is het vertrouwensaspect uiterst belangrijk. Het is op basis van dit idee dat men een onderscheid kan maken tussen de twijfelachtige en de eerlijke praktijken.

De heer Dedecker is evenwel van oordeel dat de mogelijkheid om contracten van onbepaalde duur aan te bieden, behoort tot de essentie van ons handelsrecht.

Mevrouw Vanlerberghe acht het niet zo moeilijk om dergelijke contracten om te zetten in tijdelijke contracten die onder de 250 euro-grens blijven en die contracten periodiek te vernieuwen. Dat biedt de consument een goede bescherming.

De heer Dedecker acht het onaanvaardbaar dat de minister verklaart dat bij huis-aan-huisverkopen geen contracten van onbepaalde duur meer mogen worden aangeboden. Dat staat zijn inziens gelijk aan een oorlogsverklaring aan de betrokken sectoren. Ook een deel van de commissie stapt al te luchtig over de gevolgen van deze beslissing.

La ministre insiste sur le fait que cette mesure doit être considérée dans son contexte global. Il est question ici de ventes de porte à porte non sollicitées. Des dérogations seront accordées pour de nombreux secteurs où les contrats à durée indéterminée sont d'usage courant.

L'intention n'est certainement pas de remettre en cause des principes tels que la reconduction tacite des contrats. Les contrats à durée déterminée qui sont reconduits tacitement restent des contrats à durée déterminée.

Toutefois, si un contrat ne prévoit ni échéance, ni possibilité de résiliation, il faut supposer qu'il porte sur un nombre infini de mois.

Il faudrait peut-être que des commerçants tout à fait licites et où la récurrence doit s'imposer d'elle-même parce qu'il y a une relation de confiance qui a été nouée avec le consommateur, modifient un peu leurs conditions générales en limitant la durée de leurs contrats.

Mme Zrihen se dit interpellée par les situations où il ne peut pas y avoir de recours contre le vendeur de porte à porte, parce qu'il n'a pas de siège social ou une adresse à laquelle le consommateur peut s'adresser. Le seuil des 250 euros est mis en place pour protéger l'usager et le consommateur. Il permet à celui qui fait l'objet de telles pratiques de pouvoir revenir à une situation antérieure qui lui est favorable. Il s'agit d'une possibilité de recours par rapport à des pratiques douteuses. Des compagnies qui ont pignon sur rue et qui décident de sortir de leur bureaux pour pratiquer la vente de porte à porte, sont parfaitement capables d'examiner le cadre de la loi et de demander des dérogations ou de faire appel à des modifications claires et explicites. La commissaire veut surtout la transparence et la protection du consommateur. Il importe d'éviter un système à l'américaine avec des procédures juridictionnelles de recours qui obligent le consommateur à livrer la preuve chaque fois. Il est préférable de laisser au commerçant pratiquant la vente de porte à porte de manière transparente et respectable, la possibilité de demander une dérogation. Il s'agit d'un renversement de rapports de force.

M. Dedecker fait remarquer que l'article 4, § 1^{er}, alinéa 3, ne prévoit pas que les secteurs ou les commerçants puissent demander des dérogations. Il se borne à indiquer que le Roi peut accorder une dérogation au plafond de 250 euros par consommateur « en fonction de certaines nécessités ». Qu'entend-on par « nécessités »?

Pour lever cette ambiguïté, MM. Willems et Dedecker déposent l'amendement n° 7, qui vise à remplacer l'expression « en fonction de certaines nécessités » par les mots « pour certains secteurs et pour certaines activités commerciales ».

De minister benadrukt dat die maatregel in zijn globale context moet worden bekeken. Het gaat hier om ongevroegde deur-aan-deurverkopen. Voor een groot aantal sectoren waar contracten van onbepaalde duur gebruikelijk zijn, zullen afwijkingen worden toegekend.

Het is zeker niet de bedoeling om principes als stilzwijgende verlenging van contracten op de helling te zetten. Contracten van bepaalde duur die stilzwijgend verlengd worden blijven contracten van bepaalde duur.

Als er evenwel geen eindtermijn of opzegmogelijkheid in een contract is opgenomen, dan moet worden aangenomen dat het om een oneindig aantal maanden gaat.

Misschien moeten de volledig wettige handelaars bij wie de overeenkomst vanzelf verlengd wordt omdat er met de consument een vertrouwensrelatie is ontstaan, hun algemene voorwaarden lichtjes aanpassen en de duur van hun contracten beperken.

Mevrouw Zrihen wil nog iets kwijt over de situaties waarin er geen verweer mogelijk is tegen de huis-aan-huisverkoper, omdat hij geen maatschappelijke zetel heeft, of een adres waar de consument kan aankloppen. De grens van 250 euro is ingesteld om de gebruiker en de consument te beschermen. Het stelt degene die aan dergelijke praktijken is blootgesteld in staat om terug te keren naar de voorgaande, voor hem gunstigere situatie. Het schept een mogelijk rechtsmiddel tegen twijfelachtige praktijken. Bedrijven die een goede naam hebben en die besluiten om de straat op te trekken om aan huis-aan-huisverkoop te doen, zijn perfect in staat om het wetgevend kader te bestuderen en afwijkingen aan te vragen of om duidelijke en expliciete wijzigingen te verzoeken. Het commissielid wenst voornamelijk transparantie en bescherming voor de consument. Amerikaanse toestanden waarbij de consument in rechtszaken in beroep steeds zelf het bewijs moet leveren, moeten worden vermeden. Er kan beter worden bepaald dat de handelaars die op een transparante en eerbare manier huis-aan-huis verkopen, een afwijking kunnen vragen. De krachtsverhouding wordt dan omgekeerd.

De heer Dedecker merkt op dat het artikel 4, § 1, derde lid, niet voorziet dat sectoren of handelaars afwijkingen kunnen vragen. Er wordt enkel bepaald dat de Koning afwijking kan verlenen van die beperking tot 250 euro per consument « voor bepaalde noodwendigheden ». Wat zijn « noodwendigheden »?

Om aan die onduidelijkheid te verhelpen dienen de heren Willems en Dedecker amendement 7 in. Dat strekt ertoe de notie « noodwendigheden » te vervangen door de woorden « sectoren en handelsactiviteiten ».

M. Willems reste persuadé que la mesure ne procurera aucune protection juridique supplémentaire au consommateur. Les techniques de vente seront adaptées, comme la prospection de porte à porte, mais le consommateur sera toujours amené, au moyen des incitants les plus divers, à venir signer le contrat ailleurs. Le législateur continuera toujours à courir après les faits.

M. Willems craint que si des arrêtés royaux sont pris pour des exceptions pour cause de «certaines nécessités», ils ne tarderont pas à faire l'objet de recours devant le Conseil d'État, en vue par exemple de faire annuler une dérogation accordée pour le secteur de l'électricité, au motif que la conclusion de contrats d'électricité à domicile n'est pas une «nécessité».

M. Steverlynck estime que l'amendement n° 7 constitue une amélioration par rapport au texte du projet. Mais il ne résout pas les problèmes liés aux 250 euros.

En lisant l'amendement n° 7, la ministre ne peut que constater qu'il y a une certaine communauté de vision sur le texte.

M. Willems estime qu'il y a malgré tout une réelle différence entre le texte du projet et l'amendement. Un arrêté royal doit s'accompagner d'un exposé des motifs. La discussion en cours ne lui a toujours pas permis jusqu'ici de bien saisir comment on va motiver la nécessité en question. Il pense donc qu'il faut trouver une base plus objective. «Les secteurs et les activités commerciales» peuvent se définir de manière plus précise qu'une notion aussi sujette à interprétation subjective que celle de «nécessités».

La ministre estime toutefois que le texte du projet «Le Roi peut, en fonction de certaines nécessités, accorder une dérogation à ce montant» est beaucoup plus large. En ce qui concerne la motivation, il ne faut pas oublier que l'on parle de dérogations par type de produits, par nature de produits, par prestation, etc. L'idée de base est de faire des exclusions sectorielles. Toute l'organisation économique en Belgique est basée sur l'idée de ces secteurs. Ces dérogations sectorielles seront données et entreront en vigueur en même temps que la loi. Cela correspond parfaitement au but poursuivi par l'amendement n° 7.

Le coût par nature d'un produit constitue l'élément de base qui permettra de faire la différence entre ce qui pourrait être soumis à dérogation et ce qui ne le pourrait pas. Or, dans tout le secteur de l'énergie ou de la téléphonie, le coût par nature du produit est supérieur à 250 euros. C'est une base objective.

MM. Steverlynck et Schoupe déposent encore l'amendement n° 8, qui vise à sous-amender l'amendement n° 7 et à permettre des dérogations non seulement pour des secteurs et des activités commer-

De heer Willems blijft bij zijn overtuiging dat de maatregel de consument geen extra wettelijke bescherming zal opleveren. De verkooptechnieken zullen worden aangepast, zoals prospectie huis-aan-huis maar via allerlei incentives de consument ertoe aanzetten ergens anders het contract te gaan tekenen. De wetgever zal altijd achter de feiten aanhollen.

De heer Willems vreest dat wanneer koninklijke besluiten zullen genomen worden voor uitzonderingen omwille van «bepaalde noodwendigheden», vrij snel beroep daartegen zal worden ingesteld bij de Raad van State om bijvoorbeeld een afwijking voor elektriciteit te laten annuleren op basis van de stelling dat het afsluiten van elektriciteitscontracten aan huis geen «noodwendigheid» is.

De heer Steverlynck is van oordeel dat amendement 7 een verbetering inhoudt ten opzichte van de tekst van het ontwerp. Het verhelpt echter niets aan de problemen rond de 250 euro.

Bij het lezen van amendement 7 stelt de minister vast dat er een zekere mate van overeenstemming is over de tekst.

De heer Willems meent dat er toch een wezenlijk verschil bestaat tussen de tekst van het ontwerp en het amendement. Bij het nemen van een koninklijk besluit geldt de motiveringsplicht. Uit de discussie hier is het hem nog niet duidelijk geworden hoe men die noodwendigheid gaat motiveren. Hij meent derhalve dat naar een meer objectieve basis moet worden gezocht. «Sectoren en handelsactiviteiten» zijn nauwkeuriger te omschrijven dan een zeer subjectief interpreteerbaar gegeven als «noodwendigheden».

De minister meent echter dat de tekst van het ontwerp «De Koning kan afwijking verlenen op dit bedrag voor bepaalde noodwendigheden» veel ruimer is. Wat de motivering betreft mag niet worden vergeten dat het gaat om afwijkingen per productsoort, per aard van de producten, per prestatie enz. De basisidee is dat het gaat om afwijkingen op basis van sector. De hele economische organisatie in België is gebaseerd op sectoren. Deze sectorafwijkingen zullen tegelijk met de inwerkingtreding van de wet worden toegekend en van kracht worden. Dat stemt volledig overeen met de doelstelling van amendement nr. 7.

De van de aard van het product afhankelijke kostprijs ervan is het basisbeginsel waarmee kan worden bepaald waarvoor een afwijking kan gelden en waarvoor niet. In de energie- of telefonesector is de kostprijs door de aard van het product hoger dan 250 euro. Dat is een objectieve basis.

De heren Steverlynck en Schoupe dienen nog een amendement 8, subamendement op amendement 7 in. Dat strekt ertoe afwijkingen niet alleen voor sectoren en handelsactiviteiten maar eveneens voor specifieke

ciales, mais aussi pour des produits ou des services spécifiques. Cet amendement n° 8 rejoint le point de vue de la ministre selon lequel la notion de «nécessités» doit être interprétée de manière plus large que celle de «secteurs et activités commerciales». L'ajout des mots «ou pour certains produits ou services spécifiques» permet de prévoir davantage d'exceptions. L'amendement n'impose pas de condition cumulative, mais laisse le choix.

La ministre maintient que la formulation du projet est plus large que les amendements n°s 7 et 8. Soit on veut être plus précis pour être sûr de circonscrire des cas précis, et on en revient aux dérogations sectorielles que la ministre s'est engagée à prendre, soit on garde une formulation large et on laisse à l'exécutif et au Roi le soin de prendre les dérogations qui s'imposent parce que la nature des prestations le justifie.

M. Steverlynck reste d'avis que la notion de «nécessités» manque de clarté. Il estime que la combinaison des amendements n°s 7 et 8 laisse ouvertes les nombreuses possibilités d'accorder des dérogations tout en ayant, de surcroît, le mérite d'être claire.

En réponse à M. Willems, qui parlait des manifestations spéciales organisées par des commerçants, et qui risqueraient d'être développées dans le cadre de la vente de porte à porte, la ministre renvoie à l'article 8 du projet. L'article 5, 2°, proposé prévoit que les manifestations occasionnelles organisées ou préalablement autorisées en vue de promouvoir le commerce local ou la vie de la commune, peuvent aussi être sorties du champ d'application aux conditions déterminées par le Roi.

M. Steverlynck fait remarquer que les commissaires n'ont aucune information sur les arrêtés royaux que la ministre entend prendre, conjointement avec le projet de loi, pour en faire entrer en quelque sorte une force résultante. Les commissaires n'ont d'autre ressource, actuellement, que de se baser sur le contenu du projet de loi même.

La ministre souligne que les travaux parlementaires sont une source d'interprétation de notre droit.

M. Willems rappelle que le Roi doit disposer d'un cadre légal clair, dans lequel il puisse prendre un arrêté royal. Or, on vient de donner ici deux interprétations diamétralement opposées de la notion de «nécessités».

Mme Vanlerberghe en a donné une interprétation qualitative. Pour certains secteurs, notamment celui de l'électricité par exemple, une dérogation à la limite des 250 euros serait acceptable. L'interprétation de la ministre était différente, dans la mesure où elle était plutôt qualitative. Par nature, un certain nombre de

produits ou services sont susceptibles d'être réalisés par des produits ou services spécifiques. Cet amendement n° 8 rejoint le point de vue de la ministre selon lequel la notion de «nécessités» doit être interprétée de manière plus large que celle de «secteurs et activités commerciales». L'ajout des mots «ou pour certains produits ou services spécifiques» permet de prévoir davantage d'exceptions. L'amendement n'impose pas de condition cumulative, mais laisse le choix.

De minister houdt vol dat het ontwerp ruimer geformuleerd is dan de amendementen 7 en 8. Ofwel wil men duidelijker zijn en precieze gevallen omschrijven, dus terugkeren naar de sectorafwijkingen die de minister wil toekennen, ofwel wil men een ruimere formulering en wordt het aan de uitvoerende macht en aan de Koning overgelaten om afwijkingen toe te staan die nodig zijn wegens de aard van de prestaties.

De heer Steverlynck blijft bij zijn mening dat de notie «noodwendigheden» onvoldoende duidelijk is. Hij meent dat de combinatie van de amendementen nrs. 7 en 8 de ruime mogelijkheden om afwijkingen toe te kennen openlaat en bovendien het voordeel van de duidelijkheid biedt.

Als antwoord op de heer Willems, die het had over bijzondere evenementen die handelaars organiseren en die in het kader van de huis-aan-huisverkoop opgezet zouden kunnen worden, verwijst de minister naar artikel 8 van het ontwerp. Het voorgestelde artikel 5, 2°, bepaalt dat de bepalingen van deze wet niet van toepassing zijn op occasionele manifestaties georganiseerd of voorafgaand toegelaten door de gemeentelijke overheid, onder de voorwaarden door de Koning vastgelegd.

De heer Steverlynck merkt op dat de commissieleden geen informatie hebben over de koninklijke besluiten die de minister wil nemen om ze, samen met het ontwerp, als het ware als een geheel van kracht te laten worden. De commissieleden kunnen zich op dit ogenblik enkel baseren op wat in het ontwerp zelf staat.

De minister benadrukt dat de parlementaire voorbereiding een bron vormt voor de interpretatie van ons recht.

De heer Willems stelt dat de Koning moet beschikken over een duidelijk wettelijk kader waarbinnen een koninklijk besluit kan worden genomen. Over «noodwendigheden» zijn hier twee totaal uiteenlopende interpretaties gegeven.

Zo heeft mevrouw Vanlerberghe een kwalitatieve benadering gehanteerd. Voor bepaalde sectoren, bijvoorbeeld de elektriciteitssector, kan een afwijking van de 250 euro-grens worden aanvaard. De interpretatie van de minister was verschillend, de benadering eerder kwantitatief. Een aantal producten zijn

produits coûtent plus que 250 euros. On peut craindre le pire si le Conseil d'État est amené un jour à se prononcer sur les arrêtés royaux.

Pour la ministre, ce qui est prévu dans une loi comme nécessaire, c'est ce qui doit rencontrer le bien commun. Par conséquent, la nature des prestations doit être l'argument principal permettant d'identifier les produits ou les secteurs qui doivent être soumis à dérogation. La finalité du projet est aussi de donner un signal à certaines pratiques de porte à porte qui apparaissent douteuses.

M. Schouppe pense que le critère du « bon sens » comme fondement d'actes juridiques ne tiendra pas longtemps.

La ministre s'en remet plutôt à la notion « d'intérêt général », qui est juridiquement bien plus solide.

Mme Vanlerberghe précise que la Chambre a opté en connaissance de cause pour le terme « nécessités ». C'est un terme dont l'acception est large, qui peut désigner à la fois le besoin de l'économie et le besoin du consommateur. Il appartient au Roi de le définir.

Article 8

M. Steverlynck déclare que l'amendement n° 1 de M. Brotcorne a la même finalité que son propre amendement n° 3. Il concerne le problème des « *home parties* ». Celles-ci ne tombent pas dans le champ d'application de la loi du 25 juin 1993, en vertu de l'article 8 de l'arrêté royal du 3 avril 1995. Le projet de loi à l'examen nécessitera l'adaptation de cet arrêté royal. En inscrivant cette dérogation dans la loi elle-même, les amendements visent à offrir aux intéressés la sécurité juridique voulue.

La ministre s'engage fermement à laisser en l'état l'intégralité de ce qui existe pour le moment. Elle reprendra aussi dans le cadre de la nouvelle législation l'AR qui prévaut dans le cadre de la loi du 25 juin 1993. Cette technique permet plus de souplesse si l'une ou l'autre évolution nécessite une adaptation de la disposition en question.

M. Steverlynck estime que cette souplesse ne peut l'emporter sur l'absence de sécurité juridique.

Le ministre souligne que, sur ce point aussi, il y a eu concertation avec le secteur concerné.

Articles 22 et 23

M. Steverlynck dépose, à ces articles, les amendements analogues n°s 4 et 5.

Dans les nouvelles versions des articles 15 et 16 de la loi du 25 juin 1993, insérées par les articles 22 et 23

inherent door hun aard duurder dan 250 euro. Dat laat het ergste vrezen wanneer de koninklijke besluiten ooit door de Raad van State zullen worden getoetst.

Volgens de minister moet wat in een wet als noodzakelijk wordt beschouwd, het algemeen belang dienen. Bijgevolg moet de aard van de prestaties het hoofdargument zijn om na te gaan voor welke producten of sectoren een afwijking moet gelden. Het ontwerp is bedoeld om bepaalde twijfelachtige colportagepraktijken aan de kaak te stellen.

De heer Schouppe meent dat het criterium van het « gezond verstand » als basis voor rechtshandelingen niet lang stand zal houden.

De minister houdt het eerder op het begrip « algemeen belang » dat juridisch veel beter onderbouwd is.

Mevrouw Vanlerberghe geeft aan dat in de Kamer bewust voor de term « noodwendigheden » is gekozen. De term is zo ruim dat het zowel om de nood van de economie als om de nood van de consument kan gaan. Het komt de Koning toe die te definiëren.

Artikel 8

De heer Steverlynck stelt dat amendement 1 van de heer Brotcorne hetzelfde beoogt als zijn eigen amendement 3. Het betreft de problematiek van de « *home parties* ». Dergelijke parties vallen niet onder het toepassingsgebied van de wet van 25 juni 1993 op basis van artikel 8 van het koninklijk besluit van 3 april 1995. Naar aanleiding van voorliggend wetsontwerp zal dat koninklijk besluit moeten worden aangepast. De amendementen willen de betrokkenen de nodige rechtszekerheid bieden door die afwijking in de wet zelf te laten opnemen.

De minister verbindt zich ertoe het bestaande integraal te behouden. Zij zal het koninklijk besluit dat in het kader van de wet van 25 juni 1993 geldt, ook opnemen in het kader van de nieuwe wetgeving. Zo kan er soepeler gereageerd worden als door een of andere ontwikkeling de bepaling in kwestie moet worden aangepast.

De heer Steverlynck is van oordeel dat die soepelheid niet opweegt tegen het gebrek aan rechtszekerheid.

De minister stipt aan dat er ook op dat punt overleg met de betrokken sector is geweest.

Artikelen 22 en 23

Op deze artikelen dient de heer Steverlynck de analoge amendementen 4 en 5 in.

In de nieuwe versies van de artikelen 15 en 16 van de wet van 25 juni 1993 die door de artikelen 22 en 23

du projet, il est fait mention chaque fois de « l'entrée en vigueur de la présente loi ».

L'intention n'est évidemment pas de faire référence à l'entrée en vigueur de la loi du 25 juin 1993, mais bien à celle du projet à l'examen. Ainsi les exploitants d'attractions foraines pourraient-ils difficilement disposer de l'immatriculation à la Banque Carrefour des Entreprises au moment de l'entrée en vigueur de cette loi, dès lors que cette Banque Carrefour n'a été créée que le 1^{er} juillet 2003.

Et l'article 16, dans sa nouvelle formulation, oblige les communes à adopter des nouveaux règlements et à adapter les règlements existants dans un délai d'un an à partir de la « date d'entrée en vigueur de la présente loi », soit avant le 13 juin 1996!?!

En outre, comme l'article 25 du projet mentionne deux dates d'entrée en vigueur, il n'est pas possible de faire simplement référence à la date d'entrée en vigueur du projet de loi à l'examen. C'est pourquoi M. Steverlynck propose, dans ses amendements n^{os} 4 et 5, de faire référence à « l'entrée en vigueur des articles 1^{er} à 24 de la loi du [...] modifiant la loi du 25 juin 1993 sur l'exercice d'activités ambulantes et l'organisation des marchés publics ».

La ministre comprend bien la remarque, mais rétorque que le principe de non-rétroactivité de la loi, est d'application. De plus, l'article 25 dispose que le Roi fixe la date d'entrée en vigueur de la présente loi. Il y aura donc un arrêté royal qui fera entrer en vigueur l'ensemble du dispositif. Cela doit permettre d'éviter tout problème juridique formel par rapport à l'entrée en vigueur.

Justification de vote

M. Steverlynck s'abstiendra parce que cette discussion aura été une occasion manquée d'adapter le projet, en particulier l'article 7 de celui-ci, amendé à la Chambre. D'un autre côté, l'intervenant peut marquer son accord sur les importantes améliorations que le projet apporte à la loi du 25 juin 1993.

IV. VOTES

1) *Projet de loi modifiant la loi du 25 juin 1993 sur l'exercice d'activités ambulantes et l'organisation des marchés publics*

L'amendement n^o 2 à l'article 7 est rejeté par 8 voix contre 6. Le sous-amendement n^o 8 à l'amendement n^o 7 ainsi que l'amendement n^o 7 lui-même sont rejetés par un vote identique.

L'amendement n^o 6 à l'article 7 est retiré par ses auteurs.

van het ontwerp worden ingevoerd, wordt telkens verwezen naar « de inwerkingtreding van deze wet ».

Het is uiteraard niet de bedoeling naar de inwerkingtreding van de wet van 25 juni 1993 te verwijzen, maar wel naar de inwerkingtreding van voorliggend ontwerp. Zo kunnen de uitbaters van kermisattracties onmogelijk op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet, over de inschrijving in de Kruispuntbank van Ondernemingen beschikken. Die Kruispuntbank is immers pas op 1 juli 2003 opgericht.

Artikel 16, in zijn nieuwe formulering, verplicht de gemeenten dan weer om nieuwe reglementen aan te nemen en bestaande aan te passen binnen een termijn van één jaar vanaf de « datum van inwerkingtreding van deze wet », dit wil zeggen vóór 13 juni 1996!?!

Bovendien zijn in artikel 25 van het ontwerp twee data van inwerkingtreding voorzien. Bijgevolg kan men evenmin zomaar verwijzen naar de datum van inwerkingtreding van voorliggend wetsontwerp. Vandaar stelt de heer Steverlynck in zijn amendementen 4 en 5 voor om te verwijzen naar « de inwerkingtreding van de artikelen 1 tot 24 van de wet van [...] tot wijziging van de wet van 25 juni 1993 betreffende de uitoefening van ambulante activiteiten en de organisatie van openbare markten ».

De minister begrijpt de opmerking maar stelt dat de wet niet met terugwerkende kracht kan worden toegepast. Bovendien stelt artikel 25 dat de Koning de datum van inwerkingtreding bepaalt. Er komt dus een koninklijk besluit dat het gehele dispositief in werking doet treden. Zo worden formele juridische problemen inzake de inwerkingtreding voorkomen.

Stemverklaring

De heer Steverlynck zal zich onthouden omdat deze bespreking een gemiste kans is om vooral het in de Kamer geamendeerde artikel 7 van het ontwerp aan te passen. Toch kan spreker zich wel akkoord verklaren met de belangrijke verbeteringen die het ontwerp aan de wet van 25 juni 1993 aanbrengt.

IV. STEMMINGEN

1) *Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 25 juni 1993 betreffende de uitoefening van ambulante activiteiten en de organisatie van openbare markten*

Amendement 2 op artikel 7 wordt verworpen met 8 tegen 6 stemmen. Het subamendement 8 op amendement 7, alsook het amendement 7 zelf, worden met dezelfde stemmenverhouding verworpen.

Amendement 6 op artikel 7 werd ingetrokken door de auteurs.

